VOLUME XV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 OCTOBRE 1927. NUMERO 18

Adressez toute correspondance: "LA LIBERTE"

ABONNEMENT

Canada

Etats-Unis

Europe

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817

Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.

619, avenue McDermot

Winnipeg, Manitoba

AUTOUR DE L'ÉCOLE ONTARIENNE

L'idéal de l'école orangiste n'existe qu'au Manitoba

L'"Orange Sentinel", au cours d'un article éditorial consacré au rapport de la commission d'enquête ontarienne, écrit entre autres choses:

"L'idéal orangiste est un système d'écoles publiques à une seule langue, tel que celui établi par l'hon. T.-C. Norris et l'hon. Dr Thornton au Manitoba. Malheureusement cela est impossible dans l'Ontario sans l'amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Notre constitution stipule des écoles catholiques romaines séparées aussi bien que des écoles publiques. Mais il n'existe aucun droit d'établir des écoles françaises. Cependant c'est ce qu'a fait le Règlement XVII. Un système d'écoles anglaises-françaises a obtenu la reconnaissance législative par l'adoption du Règlement XVII.

"Les chefs de l'Association Orangiste ont toujours été divisés sur la question de savoir si l'on avait adopté une attitude sage en acceptant le Règlement XVII. Quelques-uns prétendent encore que l'Association, comme corps, aurait dû combattre Sir James Whitney sur cette question et organiser une agitation pour faire interdire l'usage de la langue française dans les écoles publiques et séparées de l'Ontario. Ils soutiennent que c'est ce qui a été fait au Manitoba et demandent pourquoi on ne le ferait pas dans l'Ontario. La réponse est que les principes fondamentaux sur lesquels repose la loi scolaire des deux provinces sont entièrement différents. Ce qui a été fait au Manitoba ne pourrait l'être dans l'Ontario que par une révolution en matière d'éducation, révolution à laquelle des Orangistes eux-mêmes ne se soumettraient pas.

"Pour rendre la situation claire, il n'y a qu'à dire que le système d'éducation de l'Ontario place les écoles publiques et séparées sous le contrôle municipal, tandis qu'au Manitoba, les écoles sont directement sous le contrôle provincial."

Le sénateur Belcourt est satisfait

Londres — Le sénateur Belcourt, actuellement à Londres, a exprimé sa satisfaction au sujet du rapport sur les écoles bilingues d'Ontario.

Le sénateur Belcourt a déclaré ce qui suit: "C'est là un acte de justice qui, bien que lent à venir, gagnera les faveurs de la nation tout entière. Je considère la décision comme un pas très important vers la création en Canada d'une unité nationale qui n'a pas encore été créée. C'est, sous plusieurs rapports, une des plus importantes décisions depuis la Confédération au point de vue de l'unité, qui a été et demeure un grand besoin au Canada."

Les orangistes sont "indignés"

Toronto — Les orangistes de Toronto sont "indignés" de l'attitude du premier ministre Ferguson sur la question des écoles bilingues, et de son acceptation du rapport Merchant. A une récente assemblée orangiste il a été question de l'affaire. Plusieurs orangistes "éminents" ont dit qu'ils n'iraient pas à la convention de Winnipeg et qu'ils retiraient par conséquent leur appui à M. Ferguson au cas où il poserait sa candidature comme chef conservateur.

L'indignation orangiste augmente d'heure en heure, et la "tempête" va éclater bientôt. On condamne ouvertement et fortement M. Ferguson dans les cercles orangistes.

Le conseil des métiers et du travail est en faveur des écoles bilingues

Ottawa — Le travail organisé est très en faveur du nouveau projet bilingue tel que présenté par le premier ministre Howard Ferguson. M. Tom Moore, président du Conseil des métiers et du travail, a déclaré qu'il est très heureux de voir disparaître le Règlement XVII.

"Nous sommes heureux de voir que le rapport qui vient d'être émis est apparemment un pas dans la bonne direction et réglera une longue controverse.

"En matière de langue, qui fut longtemps une question litigieuse entre les Canadiens anglais et les Canadiens français, la politique de notre organisation a toujours été de reconnaître les deux langues officielles du Canada.

"Comme question de fait, lors de notre récent congrès à Edmonton, nous nous sommes servis des deux langues tout comme si le congrès avait eu lieu dans la ville de Québec.

"A toutes nos conventions nous préférons recevoir les rapports à l'avance afin de faire traduire en anglais les rapports français et en français les rapports anglais, en sorte que l'injustice apparente que subissent certaines sections disparaîtra maintenant."

Le "Times" de Londres félicite M. Ferguson d'avoir aboli le règlement 17

Londres — Le "Times" félicite le premier ministre Ferguson d'Ontario de ses efforts pour régler la question bilingue dans les écoles ontariennes et déclare que l'importance de ce geste sera grandement appréciée dans toutes les parties du Canada, principalement dans la province de Québec. Le journal fait ressortir la multiplicité des cas d'isolement et de suspicion entre les groupes religieux d'Ontario et du Québec depuis la guerre et il constate une tendance croissante au Canada à se diviser en matière politique sur la question des races.

"Cela ne peut amener la paix et la prospérité, dit le journal. Ce n'est pas là ce qu'ont toujours prêché les grands hommes d'Etat du passé, car ils ont consacré leur existence et leur énergie à la tâche d'unir les deux grandes races en une unité nationale."

Le journal attribue cet état de choses à la disparition graduelle de la population de langue anglaise dans les comtés ruraux du Québec et de l'Ontario. Le "Times" croit que le geste du premier ministre Ferguson contribuera à briser la barrière élevée entre les deux races dans les deux provinces et empêchera la formation d'un bloc politique solide dans le Québec, tout comme la chose existe dans le sud des Etats-Unis.

TORONTO — M. W.-J. Wilkinson, chef du service d'information du "Mail and Empire", de Toronto, est décédé à l'âge de 70 ans. M. Wilkinson était le doyen des journalistes canadiens en activité. Il faisait partie de la presse de Toronto depuis plus de quarante ans.

FERGUSON FAIT DES NOMINATIONS

MM. A.-J. Beneteau et W.-J. Karr sont nommés directeurs de l'enseignement du français et de l'anglais respectivement — MM. Louis Charbonneau, Charles Latour et Joseph Béchard deviennent inspecteurs des écoles bilingues

Toronto — L'hon. Howard Ferguson, ministre de l'Instruction Publique, annonce la nomination de M. A.-J. Beneteau comme directeur de l'enseignement du français dans les écoles de la province fréquentées par les élèves de langue française. Le directeur de l'enseignement de l'anglais dans ces mêmes écoles est le Dr W.-J. Karr.

MM. Beneteau et Karr ont été les secrétaires de la commission qui a fait enquête dans les écoles bilingues de la province de 1925 à 1927.

A.-J. Beneteau

M. A.-J. Beneteau est originaire du comté d'Essex. Il est possesseur de certificats de deuxième et de première classes d'Ontario et est diplômé de la faculté des arts de l'Université de Queen's. Il a obtenu son éducation française dans une école bilingue du comté d'Essex. Ensuite, il a suivi les cours de français à l'Université Queen's et à l'Université McGill. Il a enseigné dans une école bilingue des comtés de l'ouest d'Ontario. En 1912 il a été nommé professeur de français à l'école modèle bilingue de Sandwich, Ont. Depuis cinq ans il était en même temps inspecteur français des écoles bilingues des comtés d'Essex et de Kent.

Le Dr Karr a été professeur d'anglais à l'école modèle bilingue d'Ottawa. Il a rempli les mêmes fonctions aux écoles normales de North Bay et d'Ottawa et a été jusqu'à présent directeur de l'organisation de l'enseignement rural de la province. Il est bachelier ès arts et bachelier en pédagogie de l'Université Queen's.

Trois nouveaux inspecteurs bilingues

L'hon. Howard Ferguson a annoncé la nomination de MM. Louis Charbonneau, M.A., Charles Latour, B.A., et Joseph Béchard, B.A., inspecteurs des écoles bilingues.

Les nouveaux inspecteurs remplaceront MM. Walsh et Scanlon qui ont fait jusqu'ici partie du personnel d'inspection des écoles bilingues.

Les autres inspecteurs des écoles bilingues sont MM. Jos. Lapensée, H. Payette et J.-S. Gratton. Il est possible qu'un ou deux autres inspecteurs soient nommés afin de compléter le personnel d'inspection des écoles bilingues.

Ces nominations venant immédiatement à la suite des réformes proposées par la Commission d'enquête, indiquent l'intention du ministre de l'instruction publique de réorganiser sans retard le système des écoles bilingues.

La nomination de M. Louis Charbonneau comme inspecteur sera particulièrement bien vue du public canadien-français.

M. Louis Charbonneau

M. Charbonneau est un expert de l'enseignement bilingue.

Né à Lefaivre, Ont., dans le comté de Prescott, M. Charbonneau a fait son cours primaire dans les écoles bilingues de sa paroisse natale et son cours classique à Sainte-Thérèse de Blainville. Il a obtenu le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval en 1911, et celui de maître ès-arts de l'Université d'Ottawa. Après quelques années passées dans le journalisme, il se consacra à l'enseignement dans la province de Saskatchewan, où il fut principal de diverses écoles bilingues durant cinq ans et inspecteur d'écoles publiques bilingues un an. Il quitta la Saskatchewan en 1923 pour accepter une chaire de pédagogie à l'Ecole de Pédagogie de l'Université d'Ottawa, poste qu'il occupe depuis quatre ans.

En 1925, M. Charbonneau fut nommé par le Conseil des comtés du Prescott et Russell directeur des écoles bilingues des deux comtés. Il fut très actif dans cette position jusqu'au règlement de la question scolaire.

Comme directeur des écoles bilingues de Russell et de Prescott, M. Charbonneau donna des conférences sur l'Education dans presque toutes les localités de Prescott et Russell, il organisa des semaines de pédagogie pour les institutrices et des congrès de commissaires d'écoles et d'instituteurs. M. Charbonneau était l'un des directeurs et des fondateurs du Bureau des Examens bilingues d'Ontario qui a tant contribué à l'amélioration de nos écoles depuis deux ans.

En Saskatchewan, M. Charbonneau était membre de l'exécutif de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

LE CATACLYSME DE SAINT-LOUIS

Cent personnes tuées et plus de 5,000 maisons détruites par une tempête effroyable

Saint-Louis — Une tempête et un violent orage ont dévasté Saint-Louis et le voisinage jeudi après-midi avec une furie sans précédent. Une superficie de 6 milles carrés a été dévastée dans les quartiers résidentiels et d'affaires, causant à la propriété des dommages qui dépasseront tout probablement $75,000,000. Il y a eu 100 pertes de vie et 700 blessés.

Plus de 5,000 maisons ont été détruites. La tempête s'est abattue sur la ville à une heure de l'après-midi et les premiers signes de son intensité se sont manifestés dans les avenues Manchester et Taylor. Elle s'est ensuite avancée vers le nord, brisant tout sur son parcours. Le vent a atteint une vitesse de 90 milles à l'heure et il était accompagné d'un orage terrible, ce qui ajoutait encore à l'horreur de la situation.

Les arbres étaient déracinés, les maisons et les manufactures renversées, les poteaux de téléphone partaient au vent comme des jouets et brisaient les fils électriques et les lumières qui tombaient sur le pavé où elles se brisaient avec fracas.

Les automobiles, au cours de la tempête, étaient renversés comme des jouets par la force du vent. Les fils électriques ont mis le feu à plusieurs endroits, mais les pompiers ont réussi à prévenir une conflagration.

Nombre d'enfants dans les écoles ont été tués et blessés, mais la présence d'esprit des professeurs qui ont fait évacuer plusieurs de ces écoles a empêché que la liste des pertes de vie ne soit plus longue encore.

Les scènes qui se sont passées à la suite de la tempête sont indescriptibles. Au milieu des débris enchevêtrés, les hommes de police essayaient de diriger les gens qui couraient sans but, affolés. Les femmes se précipitaient à la recherche de leurs enfants, les hommes fouillaient les amoncellements de pierres et de briques afin de secourir quelque personne prise sous les débris, d'autres se lançaient sur les fils électriques chargés à haute tension sans souci du danger qu'ils couraient. La circulation était complètement interrompue et les rues obstruées par les murs qui s'écroulaient à tout moment.

Mgr Mathieu faiblit de jour en jour

La robuste constitution de S. G. Mgr Mathieu lui permet de résister vigoureusement au mal qui le terrasse. Cependant l'on conserve peu d'espoir d'un retour à la santé, et aux dernières nouvelles, le vénérable malade faiblit de jour en jour.

Le personnel de l'école de Beauval est exonéré de tout blâme

Saskatoon, Sask. — Le jury devant lequel a eu lieu l'enquête sur l'incendie de la mission de Beauval a disposé du cas par la déclaration suivante:

"Nous constatons que soeur Léa et dix-neuf enfants de l'école indienne de Beauval ont perdu la vie le soir du 19 septembre, dans un incendie qui a détruit l'école indienne.

"Nous exonérons le personnel de la mission de tout reproche et nous félicitons les religieuses du bel effort qu'elles ont fait pour sauver les petites filles.

"Nous recommandons ensuite que les autorités construisent des immeubles de cette nature avec tous les appareils nécessaires au sauvetage en cas d'incendie, et nous recommandons en outre qu'on évite de poser une fournaise dans l'école, mais qu'on place la fournaise dans un pavillon à part. Nous recommandons aussi l'emploi d'un gardien de nuit."

M. Bourassa parlera dans la salle du Collège de Saint-Boniface, le dimanche 23 octobre, à 8 h. 30 du soir.

Billets réservés: $1.00 et 75 sous, en vente à l'Union Canadienne, tél. 81 257.

Nouvelles Brèves

MOOSE JAW — Un Autrichien, Alex Gabuk, a tué le Dr William-W. Brown, sous prétexte qu'il ne l'avait pas soigné comme il faut. Il a aussi tenté de tirer sur l'avocat O.-R. Regan, qui lui avait refusé ses services pour poursuivre le Dr Brown. L'avocat n'a été sauvé que par l'héroïsme de sa femme.

VANCOUVER — John Kennedy, ancien député conservateur de Morden-Rhineland à la législature du Manitoba, ancien constructeur de chemins de fer, est mort à Vancouver, à l'âge de 59 ans.

EDMONTON — Le Conseil des Femmes d'Edmonton a endossé à l'unanimité la résolution du Conseil de la Colombie-Anglaise en faveur de l'éligibilité des femmes au Sénat.

SASKATOON, Sask. — Deux enfants de M. et Mme John Seiben, à 15 milles au sud de Macklin, ont été brûlés à mort. Le feu a pris à la maison pendant que le père et la mère travaillaient aux champs.

MOOSE JAW, Sask. — Le Dr Oscar Taylor, de Moriach, et le Dr McCartney, d'Estevan, se sont noyés dans le lac Pélican au cours d'une excursion de chasse aux canards.

HUNTOON, Sask. — Une lampe à pétrole renversée a mis le feu à la maison. Trois jeunes enfants de M. et Mme William Briggs ont péri dans les flammes.

MOOSE JAW, Sask. — Deux femmes et deux enfants ont péri à la suite de l'explosion du poêle de cuisine dans la maison de ferme de Thomas Glendenning, près de Darmoody. Quatre autres personnes se sont échappées presque miraculeusement.

OAK RIVER, Man. — Le Rév. W.-R. Allen, pasteur anglican de Hamiota, a été tué instantanément dans un accident d'automobile.

DAUPHIN, Man. — Mme Charles Powell, 19 ans, a trouvé la mort en tombant de cheval.

TORONTO — L'hon. Robert-A. Mulholland, sénateur, est mort subitement à Londres où il était en visite.

TORONTO — L'hon. Arthur Meighen, ancien chef conservateur, a acheté pour $30,000 la magnifique villa des "Sept Chênes", dans le quartier de Rosedale.

QUEBEC — L'"Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord" délègue le Dr Arthur Vallée, de Québec, au 19ème congrès des médecins français qui se tiendra à Paris sous peu.

WASHINGTON — Le prince Albert de Ligne, le nouvel ambassadeur belge aux Etats-Unis s'embarquera à Anvers, le 27 octobre prochain. Il sera accompagné de la princesse de Ligne et de leur fille aînée.

LEIPZIG — Le département des postes est à expérimenter une boite aux lettres qui pèse et affranchit automatiquement les lettres qu'on y dépose.

PARIS — Georges Clemenceau a célébré son 86me anniversaire de naissance mercredi. Il se porte très bien.

HENDAYE, France — On a découvert un complot pour assassiner le roi Alphonse et le premier ministre de Rivera; 50 personnes ont été arrêtées.

TOULON, France — Une centaine de prisonniers sont sortis de leurs cellules et ont défilé à l'intérieur de la prison navale de Toulon en chantant l'Internationale. Ils ont été mis sous contrôle plusieurs heures après sans qu'il y ait eu d'effusion de sang.

NOUVELLES DE PARTOUT

Ferguson est de plus en plus le favori

C'est lundi prochain que s'ouvrira à Winnipeg la grande convention conservatrice. Des préparatifs considérables ont été faits pour recevoir les délégués. Bien que M. Ferguson ait de nouveau déclaré qu'il ne serait pas candidat à la position de chef du parti, c'est vers lui que semblent se porter les suffrages. On est généralement sous l'impression qu'il cédera à la pression de ses amis et qu'il sera facilement élu.

Le centenaire du sénateur Dessaulles

Saint-Hyacinthe — Le sénateur Georges-Casimir Dessaulles, de Saint-Hyacinthe, a reçu, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, des témoignages de félicitations de toutes les parties du monde. D'abord, un câblogramme de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Ensuite de lord Willingdon, gouverneur général, du premier ministre King, du premier ministre Taschereau, de Québec et de centaines d'autres citoyens canadiens éminents.

Le vénérable vieillard se sent encore aussi alerte que dans "son jeune temps". A l'occasion de sa fête il a planté un arbre commémoratif, et a reçu les acclamations affectueuses et fraternelles d'un grand nombre de ses amis.

Plus de quarante descendants du sénateur Dessaulles ont pris part aux célébrations.

Une cérémonie religieuse a précédé cette manifestation publique. S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, y assistait et Mgr Desranleau, vicaire général du diocèse, officiait.

Un prêtre est exécuté et 30 catholiques sont massacrés

Mexico — Trente-quatre catholiques ont été tués et un prêtre catholique, le Père Sedano, a été appréhendé et exécuté, après un procès sommaire devant une cour martiale, à la suite d'un vif engagement avec les troupes fédérales, dans l'état de Jalisco, d'après un bulletin émis par le Bureau présidentiel.

Un caporal et deux soldats ont été tués et un officier et neuf soldats blessés. Le rapport du soulèvement a été reçu du commandant militaire Ferreira.

Le sacre de S. G. Mgr Plante

Québec — Le 27 septembre, dans la basilique de Québec, se sont déroulées les grandes cérémonies du sacre de S. G. Mgr Plante, auxiliaire de Québec. S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, présidait, assisté de NN. SS. Deschamps, auxiliaire de Montréal, et Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières.

S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, a prononcé le sermon de circonstance.

Les évêques qui assistaient au sacre étaient: NN. SS. F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières; J.-H.-S. Brunault, évêque de Nicolet; Guillaume Forbes, évêque de Joliette; James O'Leary, évêque de Charlottetown; J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier; F.-X. Ross, évêque de Gaspé; Louis Rhéaume, évêque de Haileybury; F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Murray, évêque de Portland; J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield; Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord; Dom Pacôme, abbé mitré d'Oka.

Le tricentenaire de Bossuet à Montréal

Montréal — Le 27 septembre, en l'église Notre-Dame, a été chantée une messe solennelle à l'occasion du troisième centenaire de Bossuet, le grand orateur sacré du 17me siècle.

Les membres les plus éminents de la colonie française assistaient à cette cérémonie. La messe fut dite par l'abbé Louis Bouhier, P.S.S., assisté des abbés E.-G. Belcourt, P.S.S., et H.-E. Legrand, P.S.S. La chorale était sous la direction de Camille Dupuis et M. Benjamin Poirier touchait l'orgue. Le panégyrique fut prononcé par l'abbé F. Charbonnier, vicaire à Sainte-Marguerite-Marie.

Les lacs Nungesser et Coli

Ottawa — Le département fédéral de l'Intérieur vient de publier une nouvelle carte des districts miniers du nord-ouest ontarien. On y voit que le nom de Nungesser a été donné à un lac et à une rivière qui se décharge dans le Petit Vermilion. On a aussi donné le nom de l'aviateur Coli à un autre lac situé entre le Lac à la Truite et le lac Nungesser.

Le feu au séminaire de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, P. Q. — Le feu s'est déclaré samedi matin dans l'un des dortoirs du séminaire de Saint-Hyacinthe. Tous les élèves ont pu s'échapper sans accident. Les dortoirs et la bibliothèque ont été détruits par les flammes.

Le séminaire de Saint-Hyacinthe, construit en 1853, comprenait une aile ancienne et un nouveau bâtiment construit il y a deux ans, qui a été légèrement détérioré. L'institution peut recevoir de 300 à 400 élèves.

Intronisation de S. G. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke

Sherbrooke — S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette, a présidé jeudi matin, à la cathédrale, l'intronisation de S. G. Mgr Gagnon comme évêque de Sherbrooke, en présence de plusieurs évêques, de membres du clergé et d'une foule de fidèles.

S. G. Mgr Gagnon a chanté une messe pontificale, puis le clergé diocésain, après avoir prêté obédience à son nouvel évêque, lui a lu une adresse par la voix de Mgr Lefebvre, doyen du chapitre.

Le parti des Fermiers-Unis de l'Ontario est-il mort?

Toronto — M. E.-C. Drury, ex-premier ministre progressiste de l'Ontario, et Mlle Agnes MacPhail, ont tous deux déclaré que la lutte serait chaude à la convention des Fermiers-Unis de l'Ontario, en décembre prochain. Les deux adversaires ont commenté un article de la "Gazette" de Montréal, disant que le parti était bien mort et que la députée progressiste serait le principal témoin lors de l'enquête.

M. Drury a déclaré: "En ma qualité de fermier, je ne prétends pas être rejeté par les Fermiers-Unis d'Ontario, avec le concours de Mlle MacPhail ou de son organisation."



Le Château Laurier, le magnifique hôtel du C.N.R. à Ottawa. Les voyageurs de la Survivance Française qui voyagent dans le train spécial du C.N.R. feront leur premier arrêt à Ottawa en décembre prochain. —Cliché C.N.R.



La Côte de la Fabrique à Québec. A gauche, l'Hôtel de-Ville, où s'arrêteront les voyageurs de la Survivance Française qui visiteront l'Est cet automne dans un train spécial du Canadien National.—Cliché C.N.R.

ECHOS D'EUROPE

Le Congrès catholique allemand

Berlin — Le Congrès catholique allemand, réuni à Dortmund, a adopté à l'unanimité une résolution en faveur de l'école confessionnelle, en invitant les députés du Reichstag à n'approuver aucune solution de la question scolaire qui ne garantirait pas à l'école confessionnelle une situation égale à toutes les autres écoles. Le mot d'ordre est: "Des écoles catholiques aux enfants catholiques".

Au cours des débats, auxquels prirent part notamment le chancelier Marx et le député au Reichstag Dr Kaas, les orateurs se prononcèrent en faveur du projet de la nouvelle loi scolaire. Ce projet, bien que ne donnant pas satisfaction à toutes les revendications des catholiques, peut être toutefois accepté comme base de discussion.

L'ex-chancelier Wirth se trouve, pour ainsi dire, isolé dans la lutte au sujet de la loi scolaire, et aura contre lui toute la presse du centre.

Abolition du duel en Italie

Le nouveau Code pénal italien rendra — et il fera très bien — les duels impossibles. Quiconque, en effet, lancera un défi, sera frappé de 2,000 lire d'amende, ceux qui se battront seront condamnés à six mois de prison, et à cinq ans s'il y a un mort. Les témoins seront passibles d'amendes et de prison, ainsi que ceux qui feront de la publicité aux duels. Seront aussi poursuivis ceux qui flétriront publiquement celui qui aura refusé de se battre.

En France, l'interdiction de se battre en duel date de Richelieu qui, malgré toute son autorité, ne vint pas complètement à bout de cet abus. Avant la guerre, la loi, bien qu'existante, n'était pas appliquée. Depuis, elle a eu bien peu d'occasions de l'être. On a, heureusement, perdu le goût de jouer avec la vie humaine: Condamné par le droit naturel et censuré par l'Eglise, le duel paraît, en outre, ridicule et démodé.

Il y a trop d'acteurs étrangers dans les films français

Paris — L'Union des Artistes de langue française pousse un cri d'appel en faveur des acteurs français de cinéma. Il devient de plus en plus difficile pour ceux-ci de gagner leur existence. La plupart sont réduits au chômage.

D'abord le marché français est envahi par un trop grand nombre de films étrangers. Ensuite, et surtout, les rôles des films tournés en France sont distribués à des étrangers qui travaillent les uns à un taux très supérieur à celui des artistes français, les autres à un taux très inférieur.

Les producteurs croient qu'un film perd à être trop exclusivement "national"; ils estiment qu'une distribution "internationale" leur permettra de vendre le film dans tous les pays dont sont originaires les divers artistes (et c'est, en effet, souvent ce qui arrive). Ils s'efforcent donc de grouper des vedettes de plusieurs nationalités. Et c'est ainsi que, ces derniers mois, sur vingt-sept films de production française, soixante-dix rôles principaux ont été confiés à des artistes étrangers et quarante-huit seulement à des artistes français.

Le Congrès de la Jeunesse catholique belge

A Liège, où elle a réuni son IIIe Congrès, la jeunesse catholique belge vient de vivre des heures inoubliables. Trente trains spéciaux déversèrent sans arrêt 50,000 jeunes gens qui, avec un ardent enthousiasme, ont suivi les travaux des sections et acclamé leurs chefs religieux et laïques.

Cette triomphale manifestation de foi se déroula en présence de S. Em. le cardinal Van Roey, primat de Belgique, et de S. Exc. Mgr Micara, nonce apostolique. 900 groupes défilèrent dans les rues pendant deux heures et demie, chaleureusement accueillis par la foule et faisant acclamer le Christ-Roi.

Foch est souffrant

Paris — L'estomac légèrement dérangé par les nombreux banquets auxquels il a dû assister pendant la durée de la Convention de l'"American Legion", le maréchal Foch, "opérant une prudente retraite", a regagné son domaine, en Bretagne, pour prendre un repos bien mérité.

"Son estomac lui a joué un vilain tour", déclarait le capitaine l'Hôpital, officier d'ordonnance du maéchal, "mais il n'y a rien de grave. Quelques jours de repos, et un peu de diète, et le maréchal sera prêt à reprendre son service".

L'as des as belges rend hommage à Guynemer

Ypres — Le 11 septembre, dixième anniversaire de la disparition glorieuse du capitaine Guynemer, le capitaine Willy-Coppens, as des as belges et attaché de l'air auprès de l'ambassade de Belgique à Paris, est venu déposer des fleurs au monument élevé à Poelcapelle, en Flandre, où Guynemer serait tombé.

Ces fleurs ont été déposées au nom des cinq as de l'aviation belge: Thieffry, de Meulemeester, Olieslagers, Jacquet et lui-même.

L'ex-kaiser prédit une nouvelle guerre avant dix ans

Londres — Le journal hebdomadaire "Sunday Chronicle" publie un long article dû à la plume de l'ex-kaiser, dans lequel l'exilé de Doorn exprime la conviction qu'une nouvelle guerre mondiale éclatera avant l'année 1937.

M. Poincaré reste

Paris — A la veille de la réouverture du parlement, devant ses électeurs dans le département de la Meuse, le président Poincaré a nié les rumeurs qui circulaient à l'effet qu'il se retirerait de la politique active.

"Je considérerais comme une désertion, a-t-il dit, l'abandon actuel du poste qu'on m'a confié. Je ne démissionnerai pas à moins que la Chambre ne me refuse sa confiance sur quelque question importante ou qu'elle vote une résolution qui soit une menace pour le travail déjà commencé concernant les réformes financières. Ma décision est également celle de mes collègues."

Le nouveau tarif français et la Belgique

Bruxelles — La Belgique, tout comme les Etats-Unis, est affectée par le nouveau tarif élevé en vigueur en France depuis la conclusion de l'entente commerciale franco-allemande.

Le ministère des Affaires étrangères est débordé par les protestations venant des organisations industrielles et commerciales belges et le journal le "Soir" déclare que l'ambassadeur belge à Paris a déjà fait des représentations au gouvernement français qu'il renouvellera bientôt.

La neige en Angleterre

Londres — Une couche de neige de deux pouces d'épaisseur est tombée sur le nord de l'Angleterre, à la suite d'un abaissement anormal de la température. Les bergers du nord sont unanimes à prédire un hiver long et rigoureux.

La chute de la pluie la semaine dernière dans le Lancashire a dépassé tout ce qui s'était vu du genre depuis 40 ans. La récolte de pommes de terre a été très endommagée. C'est cette partie du pays qui approvision-

Le livre jaune de l'"Action Française" est mis à l'Index

Le "Temps", de Paris, annonce ... l'"Action Française" ...

Rome, 19 septembre — Un décret du Saint-Office, en date de ce jour, 19 septembre, condamne et met à l'Index le Livre jaune, récemment publié par l'"Action Française", au sujet de son conflit avec le Vatican.

Le décret dit expressément que la condamnation est prononcée par ordre du Pape. — (Havas)

La responsabilité de la guerre

Genève — La dispute entre l'Allemagne et les Alliés au sujet de la responsabilité d'avoir provoqué la grande guerre cessera immédiatement, si l'on veut laisser faire MM. Briand et Stresemann. Les deux ministres des affaires étrangères se sont rencontrés privément dans une salle voisine de celle de l'Assemblée de la S.D.N., et ils ont longuement discuté les controverses soutenues par les journaux allemands et français au sujet du récent discours prononcé à Tannenbergh par le président von Hindenburg, au cours duquel il niait la responsabilité de l'Allemagne et la déclarait prête à prouver son innocence.

Mussolini a un fils

Rome — Mme Rachele Mussolini, femme du premier ministre d'Italie, a donné naissance à un fils, à sa Villa Carpena, près de Forli.

Le nouveau-né a été baptisé du nom de Romano à une cérémonie à l'église de Carpena.

Le premier ministre a déjà trois enfants: Edda, 17 ans, Vittorio, 11 ans et Bruno, 8 ans.

La Légion Américaine est reçue à Londres

Londres — Les citoyens de Londres ont fait une réception très enthousiaste à une délégation de près de 150 membres de la Légion Américaine de New-York, qui ont paradé dans les rues.

Les Américains, revêtus de brillants uniformes et portant des drapeaux, se sont rendus à Scotland Yard, applaudis par une foule se faisant de plus en plus considérable. Ils ont ensuite visité le cénotaphe. Un tambour-major portant un uniforme écarlate, bleu et or, marchait en tête de la Légion, précédée elle-même d'un régiment de femmes portant des drapeaux américains.

Après avoir déposé une couronne sur le cénotaphe, les vétérans américains ont visité la tombe du soldat inconnu à l'abbaye de Westminster.

L'héroïsme d'une jeune Française de 15 ans

Reims — Un désastre possible a été évité sur le chemin de fer de Châlons, grâce à l'héroïsme d'une jeune fille de quinze ans, Renée Chessenote, fille du chef de la petite station de Prunay. Ce dernier a été mortellement blessé en se faisant frapper par un train. Renée alla chercher un voisin pour prendre soin de son père et fit fonctionner l'aiguille pendant cinq heures sans se tromper. Le père a succombé à ses blessures.

Presque un conte de fées

Rome — Un jeune étudiant, Eugène Lacoste, un habitué de la Bibliothèque vaticane, avait demandé à consulter un ouvrage d'Emile Fabrier de Revisa, mort depuis longtemps. En feuilletant le livre, le jeune homme découvrit un papier sur lequel il lut: "Celui qui trouvera ce feuillet le portera chez mon notaire et le priera de se reporter à son registre L. 1 No 162". Suivait l'adresse du notaire et la date: Rome, 5 février 1784.

Croyant à une mystification et uniquement pour s'amuser, le jeune homme suivit ces prescriptions à la lettre. Son incrédulité et son scepticisme furent bientôt vaincus, car on lui remit immédiatement un chèque de huit millions de lires.

Et voici l'explication qui fut fournie à l'heureux millionnaire: "Le livre que vous feuilletiez eut, lors de sa publication, une si mauvaise critique que son auteur, découragé, décida de ne plus écrire une seule ligne pendant quelques mois et résolut de placer un avis dans un volume, pour voir si l'attaque de la critique inciterait le public à lire son oeuvre. Le malheureux auteur attendit vainement et mourut."

Les années passèrent et, ces jours-ci, seulement, l'heureux ... demandé, ... siècle et ... bibliothèque ... Un seul, ... rencontre.

Condamnation d'André Marty

Paris — Le député communiste André Marty a été condamné à dix ans de prison pour avoir fait de la propagande anarchiste et avoir incité les soldats français à la révolte. Marty a été condamné à deux termes de cinq années, ce qui lui évite l'exil aux îles pénitentiaires.

Un portrait artistique de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

L'"Illustration", de Paris, édite une magnifique reproduction du tableau d'Edgar Maxence: "Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus". C'est à la suite de très nombreuses demandes qu'elle a entrepris cette publication; et tous ceux qu'intéresse l'art religieux voudront posséder ce portrait de la sainte qui, morte en 1897, à l'âge de vingt-quatre ans, attire à Lisieux d'innombrables pèlerins.

L'"Illustration", avec le souci de perfection qu'elle apporte au tirage et à la présentation de ses gravures, n'a rien négligé pour obtenir la richesse des ors et la fraîcheur des couleurs; le tableau, présenté dans un passe-partout rehaussé d'or, est tout prêt pour l'encadrement.

Le prix de cette reproduction est fixé à 10 francs, franco. Paiement à la commande. Etranger: droits d'entrée et autres, s'il y a lieu, à la charge de l'acheteur.

L'"Illustration", 13, rue Saint-Georges, Paris (9e).

La dépopulation en Autriche

Vienne — Les journaux qualifient la capitale de l'Autriche de "ville mourante". Les statistiques qui viennent d'être publiées indiquent que 25,380 personnes sont mortes à Vienne l'année dernière et qu'on n'a enregistré que 22,075 naissances.

VOLUME XV. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 OCTOBRE 1927 — NUMERO 18

Chez les Français (du Canada), l'organisation, que viennent fortifier les liens religieux, est de beaucoup supérieure à celle de la nation anglaise, où est loin de régner la même unité de religion.
Professeur A.-L. BURT.

LA LIBERTÉ

Faisons comprendre aux jeunes filles que la plus grande gloire à laquelle elles puissent viser n'est pas d'être grande artiste, ou musicienne, ou femme de lettres, mais mère d'une nombreuse famille.
Mme P.-E. MARCHAND.

C'EST LE TEMPS DE S'Y METTRE

Avec le mois d'octobre nous reviennent les longues veillées d'automne propices à la lecture et à l'étude. Nos jeunes gens les plus intelligents, ceux des cercles de l'A. C. J. C. et d'autres, isolés, mais pareillement ambitieux de devenir des hommes de valeur, voudront, nous en sommes sûr, dérober chaque semaine au billard, aux cartes ou à la simple flânerie deux ou trois de ces précieuses soirées pour les consacrer au développement de leur esprit et à l'acquisition de connaissances nouvelles.

Le commencement de la sagesse en cette matière, c'est de se mettre à l'oeuvre sans retard, avec une inébranlable volonté d'application et de persévérance, et d'organiser ses lectures, ses études de façon à les rendre les plus fructueuses possibles.

Lire au hasard, sans programme, sans but précis, ce n'est peut-être pas tout à fait gaspiller son temps, mais c'est perdre le profit certain que donneraient des lectures exactement adaptées à ses besoins personnels. Il faut donc, avant de fixer le choix des livres à étudier, faire l'inventaire de ses lacunes intellectuelles, voir les points qui ont manqué à son instruction, considérer les nécessités de son état de vie.

Dans tous les milieux, l'étude de la religion est un besoin. On a gardé une impression si superficielle des leçons du petit catéchisme! Une connaissance claire et raisonnée de nos questions nationales, de l'histoire de notre pays préparera des patriotes conscients de leurs droits et de leurs devoirs. Et pour hausser l'âme et inspirer de nobles ambitions, rien ne vaut l'exemple entraînant des vies des grands hommes, des héros de la foi et de la patrie. Les récits de voyages ouvrent d'intéressants horizons. Quelques bons et beaux romans ne sont pas déplacés, à condition qu'ils n'empiètent pas trop sur les lectures plus sérieuses.

Il ne faut pas négliger le développement professionnel. Chacun doit viser, dans sa ligne particulière, à la plus haute compétence et à la première place. Pourquoi nos jeunes cultivateurs ne se procureraient-ils pas, pour mieux profiter de leurs loisirs de l'hiver, les brochures françaises du département fédéral de l'agriculture? Elles sont gratuites et ils y trouveront une véritable mine de renseignements et de conseils.

Ce sont ces jeunes gens qui auront compris la nécessité du travail personnel qui constitueront demain l'élite de notre population française dans l'Ouest. L'élite, ce n'est pas, comme on se l'imagine parfois, le petit groupe restreint de ceux que leur fortune ou leur position mettent seules en vedette. La véritable élite, celle qui fait la force et la valeur d'un pays, se recrute parmi les pauvres comme parmi les riches, dans les métiers manuels comme dans les professions libérales. Elle se compose de tous ceux qui pensent noblement, qui agissent en vue du bien, qui ont un idéal, qui sont ambitieux du plein épanouissement de leur personnalité et de leurs talents pour les mettre au service des bonnes causes.

Cette supériorité-là ne s'acquiert que par un long et persévérant travail d'étude, de réflexion, de formation intellectuelle et morale. Il faut avoir la volonté de s'y soumettre.

Donatien FREMONT.

A PROPOS DE CE MANIFESTE

Nous publions dans cette même page le texte complet du manifeste de l'Association *Canadienne-française d'Education d'Ontario* à propos du rapport de la Commission d'enquête sur les écoles bilingues de la province. C'est un document d'une extrême importance dont nous recommandons la lecture. On y verra ce qu'il faut penser exactement du rapport des commissaires et l'on constatera, non sans plaisir, que l'Association demande aux Franco-Ontariens d'accueillir avec bienveillance les réformes suggérées.

Le grand événement qui vient de se passer dans l'Ontario met en vedette l'Association d'Education de cette province. Il est clair que sans elle, sans la lutte méritoire qu'elle a menée depuis quinze ans, nous n'assisterions pas aujourd'hui à ce premier succès.

M. Omer Héroux écrit dans le *Devoir*, à propos de son manifeste:

"Nos lecteurs connaissent bien et depuis longtemps l'Association d'Education. Elle est née du beau congrès où, en 1910, les Franco-Ontariens décidèrent de faire un nouvel et grand effort pour assurer leur progrès. Elle a porté le faix de toutes les luttes nées du Règlement XVII. Elle est pour les Franco-Ontariens un vigoureux organe de progrès et, à l'occasion, de défense.

"Elle n'est pas un instrument de guerre, et rien, s'il en était besoin, ne saurait mieux le prouver que le ton et le texte du manifeste qu'elle vient de publier.

"Le rapport des commissaires ontariens ne se résume pas, on s'en doute bien, aux quelque deux ou trois colonnes de texte qui ont été, ces jours derniers, livrés aux journaux. C'est une pièce considérable de cent cinquante pages grand format, dont près de quarante sont consacrées au rapport proprement dit et le reste aux annexes et pièces justificatives. Il a fallu, pour en livrer sitôt au public l'analyse et le commentaire, que les têtes dirigeantes de l'Association d'Education l'étudiassent tout de suite et avec grand soin; il a fallu surtout qu'ils pussent mettre dans cette étude beaucoup d'acquis, une solide connaissance des principes généraux de la pédagogie et de leur situation particulière.

"Le manifeste est, en fait, une déclaration de techniciens. On y fait méthodiquement la part des choses certaines, de celles dont la portée dépendra des intentions des hommes. Ni critique acerbe, ni dangereux emballement. Une vue de réalistes, avec un clair désir d'aboutir à des résultats positifs, avec l'évident désir aussi d'apporter aux pouvoirs publics une utile collaboration. Ajoutons: le souci non moins patent d'éviter ce qui pourrait réveiller de vieilles querelles ou engager de périlleuses discussions d'à côté.

"Il sera toujours temps de revenir sur les points controversables, mais sans utilité immédiate...

"L'Association sait que sa besogne n'est pas finie, que l'application du régime projeté pourra susciter des problèmes nouveaux; elle sait aussi que la question scolaire bilingue n'est pas la seule qui commande l'attention des Franco-Ontariens. On verra avec quelle grande discrétion, avec quel souci d'éviter toute attitude inutilement belliqueuse, elle formule la nécessaire déclaration qu'elle ne renonce pas au travail, qu'elle sera toujours au service de la minorité.

"Si l'Ontario n'entre point dans une période de réelle pacification, ce ne sera sûrement pas sa faute."

On ne saurait porter un jugement plus au point sur l'oeuvre de l'Association d'Education de l'Ontario, dont l'efficacité est maintenant visible pour tous. Elle a connu naguère des jours bien sombres, mais elle a tenu bon grâce à quelques patriotes énergiques qui sont les vrais ouvriers du succès que nous constatons.

Au Manitoba, nous avons aussi une *Association d'Education*, basée sur celle de l'Ontario, qui poursuit le même travail de défense et de réparation. Un trop grand nombre peut-être ne l'apprécient pas à sa valeur, mais elle continuera sa marche envers et contre tout. Nous sommes de plus en plus convaincus — après l'exemple de l'Ontario — que, selon le mot de S. G. Mgr Béliveau, "si nous parvenons à *atteindre le but que nous poursuivons dans la lutte pour le français au Manitoba, ce sera l'oeuvre de l'Association d'Education*".

De-ci de-là

Les femmes et l'éloquence

L'autre jour, dans un banquet, la secrétaire du travail Davis, des Etats-Unis, faisait un discours. Chacun sait qu'il est un orateur remarquable. Personne n'a oublié le discours admirable qu'il prononça par exemple au congrès eucharistique de Chicago, et [illegible]

[illegible]

L'envers de la gloire

[illegible]

Les documents de Thiers

[illegible]

L'ASSOCIATION C.-F. D'EDUCATION DE L'ONTARIO DONNE SON AVIS

Manifeste de l'Association aux Franco-Ontariens

Ottawa. — L'Association Canadienne-Française d'Education de l'Ontario publie le manifeste suivant:

Le rapport complet de la Commission nommée en 1925 par le ministre de l'Instruction publique pour faire une enquête dans les écoles fréquentées par les enfants canadiens-français, nous a été remis le 22 septembre dernier, jour de sa publication.

Nous avons étudié ce rapport avec le plus grand soin, à la lumière de la connaissance que nous avons des conditions dans lesquelles se trouvent nos écoles. Conscients de la grave responsabilité qui retombe sur nous, comme vos représentants, nous venons vous exprimer notre opinion.

Le rapport contient deux parties bien distinctes: un exposé de l'état actuel de nos écoles et les recommandations de la Commission d'enquête.

L'état actuel de nos écoles

[illegible]

M. Henri Bourassa est dans l'Ouest

[illegible]

Livres à lire

Québec et l'Ile d'Orléans — Evocations historiques

Par l'hon. juge J.-Camille Pouliot

En vente à Québec, chez l'auteur, 133, rue Sainte-Anne; à Montréal, Librairie Granger. $1.25 franco

La fièvre moderne des voyages, les extraordinaires développements du tourisme nous ont valu, ces dernières années, d'intéressants ouvrages sur les attractions, les richesses naturelles et historiques de notre beau pays. Car le voyageur intelligent ne se satisfait pas seulement de mouvement et de nouveaux spectacles. Il veut prendre contact avec les lieux qu'il visite et, par une connaissance au moins sommaire du passé, découvrir l'enseignement secret des choses.

Lorsque sa bonne fortune conduira à Québec ce touriste avide de comprendre et d'apprendre, il trouvera dans le volume de M. le juge Pouliot, "Québec et l'Ile d'Orléans", le guide disert et renseigné qu'il souhaite.

L'auteur a voulu dresser "un inventaire des richesses historiques du vieux Québec et consigner dans un petit recueil les événements les plus remarquables, les plus intéressants de notre histoire nationale".

L'ouvrage offre l'itinéraire d'une série de sept promenades à travers Québec et dans les environs. Promenades doublement instructives et fructueuses. Nous sommes ici au berceau même de nos origines, au coeur même de notre race. Il n'est pas une motte de terre, pas un édifice ancien, pas un monument qui n'évoque quelque glorieux souvenir, qui ne révèle à sa façon l'âme croyante, héroïque et traditionaliste d'un petit peuple qui s'est obstiné à vivre [illegible]

[illegible]

LE CRITIQUE.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Témoignages réconfortants de meilleure entente

[illegible]

Guide Commercial de la "Liberté"



Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-mêmes. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et est votre protection en achetant.

BUTTER-NUT

Le pain qu'on aime le mieux!

La qualité restera avant que le nom passe

Plus de gens le prennent que tout autre pain. Il y a une raison pour cela. Ce sont les ingrédients de meilleure qualité, la cuisson plus habile qui font de Butter-Nut le pain "qu'on aime le mieux".

Demandez au porteur du Canada Bread qui sert votre voisin de vous en laisser un pain.

Si vous préférez téléphoner,
Appelez 39 017 ou 33 604

Canada Bread Company Limited
Propriété de 1873 Canadiens — A.-A. RYLEY, gérant à Winnipeg

Les salades sont bonnes pour vous

Vous les aimerez mieux quand elles seront faites avec

Marr's Famous Salad Dressing

Choix complet pour satisfaire tous les goûts.

L'APPRET DE SALADE ne contient pas d'huile.

LA MAYONNAISE, vraie mayonnaise faite avec de l'huile végétale pure.

THE THOUSAND ISLAND DRESSING, délicieux avec des têtes de laitue.

SANDWICH SPREAD, commode et bon avec le pain.

FABRIQUES A WINNIPEG

BRAID & McCURDY
BUILDERS' SUPPLIES

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CHARBON
WINNIPEG, CANADA

Bureau et cour:
136, avenue Portage est

Entrepôts:
Au bas de l'avenue Bannatyne
Tél. 26 880 — 26 889

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

Malaxeurs de ciment "Wonder"
Ciment, chaux et plâtre "Portland"

Quand vous achetez des
**Macaroni
Vermicelle
Spaghetti
Egg Noodles**

Rappelez-vous que les manufacturiers de la marque

EXCELSIOR

garantissent sans réserves que les leurs ne contiennent aucun colorant artificiel.

C'EST TRES IMPORTANT

Leur belle couleur claire reflète leur pureté

Pendules de confiance—

Nous exposons des pendules de confiance en grande variété de boîtiers, toutes du plus beau travail et du plus beau dessin.



Le département de réparation des montres et pendules n'emploie que des experts habiles et expérimentés.

Nous sommes favorablement connus depuis plus de 45 ans pour la qualité du matériel et du travail.

LA PENDULE DINGWALL

D.R. Dingwall LIMITED

PORTAGE ET GARRY WINNIPEG

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD

Chez tout bon marchand

La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kalsomine.

MANITOBA GYPSUM COMPANY Ltd, Winnipeg

E. L. BOUVERON

Entrepreneur pour
Peinture - Décoration
Vitrage

Téléphone 87 146
662, RUE AGNES, WINNIPEG

Winnipeg Billiard Table and Supply House
Téléphone 87 509
Bureau-chef et manufactre:
73, RUE ALBERT - - - - - WINNIPEG

Assortiment complet
D'ACCESSOIRES
Tables de toutes grandeurs

Rien de trop grand, rien de trop petit en fait deCONSTRUCTIONS
Devis gratis sur demande
J.-L. GUAY
ENTREPRENEUR
Saint-Boniface, Man.
Téléphone 82 841
Gravelbourg, Sask.

Prix par jour: $2 à $4 — Plan européen
Café et salon de thé Mikado attenant
COMMODE PROPRE CONFORTABLE
HOTEL ST-REGIS
RUE SMITH, PRES AVENUE PORTAGE
Un bloc de la salle des Chevaliers de Colomb

Aucun repas n'est complet sans deux sortes de pain

La variété de pain qu'il y a sur la table ajoute de nouvelles forces à l'appétit et plus de nourriture à l'organisme.

Demandez ce qui suit:

SANDWICH	HOVIS
SNOWDRIFT	RYE
PUR	RAISIN
BLE	BOSTON
100%	HEATHER

Téléphones 86 617—86 618
ou arrêtez notre vendeur de

SPEIRS PARNELL BREAD

Trouvez les Lettres Manquantes de cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront MEYERS STUDIO

Nous avons omis à dessein douze lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront les mots "Meyers Studio". Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot, Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

GARAGE
Jos. E. Baribeau
Réparations d'automobiles de tous genres
TELEPHONE 88 414
315, rue Kennedy (ruelle)
Winnipeg

MEYERS Studio
DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION DE FILMS
La plus grande organisation photographique du Canada
224, AVENUE NOTRE-DAME
WINNIPEG

Pur
Pasteurisé
City Milk
Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour
CITY DAIRY LTD. Tél. 87 647

Maîtresses de Maisons

Voyez notre nouvelle combinaison de poêle à gaz et à électricité. Pas de combustion d'élémens. Combine la vitesse du gaz avec l'efficacité du four électrique.

VENDU PAR LA
WINNIPEG ELECTRIC CO.
Salles d'exposition: Angle Notre-Dame et Albert
Succursale de Saint-Boniface: Angle Marion et Taché
Succursale de St. James: 1841, avenue Portage

FABRIS & Co.

MARBRE
MOSAIQUE DE TUILE
PARQUETS "TERRAZO"
et
CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 Rés. 35 291

Bureau:
136, AVENUE PORTAGE EST
Winnipeg, Man.
Casier postal 554

Watson's Tire Service



301, RUE FORT, WINNIPEG
Nord du théâtre Orpheum
Tél. 25 708
Si vous êtes en panne sur la route, téléphonez-nous

The Hub Welding Co.
Téléphone 34 553
SOUDEURS SCIENTIFIQUES
Spécialité: travail de cylindres
Service de table tournante pour autos
Aiguisage de tondeuses à gazon
271, RUE HUNTLEIGH
Winnipeg

D. D. Wood & Sons LIMITED
Vend du bon
CHARBON
Pour la maison
Pour l'usine

Scranton Hard — Saunder Creek (Big Horn) — Genuine Drumheller — Koppers Coke (Twin City) — Pocahontas — Elkhorn — Souris

Vingt-cinq ans de service pendant lesquels nous avons su comment déliver le vrai charbon et le vrai coke.

Téléphone 87 308
(3 lignes)

Bureau et cour:
Ave. Ross et Arlington

La plus grande maison de fournitures scolaires du Canada

Couvents, collèges et écoles, à travers tout le Canada, ont aidé à édifier cette maison d'affaires par leur clientèle satisfaite. Ils savent que MOYER maintient le stock le plus complet et le plus monerne de matériel pour écoles et terrains de jeux, ainsi que d'accessoires pour professeurs et étudiants. Tout ce qu'il faut pour votre école sous la main. Ecrivez à notre succursale la plus proche pour avoir les prix des articles dont vous avez besoin. Notre nouveau catalogue prêt à être expédié le 1er juin 1927.

Model W
E.-N. MOYER Co. Ltd.
110, rue Princess, Winnipeg
Toronto, Saskatoon, Edmonton
Régina

La plus grande valeur pour votre argent

et le plus grand confort sont assurés si vous insistez pour avoir les

LITS
SOMMIERS
MATELAS
PARKHILL

Une qualité pour chaque usage
Un prix pour chaque bourse

Si votre marchand ne peut vous les fournir, écrivez, en donnant son nom, à

PARKHILL BEDDING LIMITED
WINNIPEG SASKATOON EDMONTON

SHEA'S Select Beer et Red Fox Ale
"Les deux grandes marques"
McDONAGH & SHEA
Téléphone 37 011 WINNIPEG

JOSEPH BOUX
Entrepreneur-plâtrier
Spécialité dans le plâtre décoratif — Stucco de tout genre — Cimentage artistique — Estimé ou suggestion sur demande
Téléphone 81 528
450, rue Saint-Jean-Baptiste
SAINT-BONIFACE

Concours de Lettres Manquantes

de la semaine du 21 septembre 1927

H omis dans "charbon"—D.-D. Wood and Sons.
U omis dans "suggestion"—Joseph Boux.
B omis dans "combinaison"—Winnipeg Electric Co.
W omis dans "Winnipeg"—Fabsis and Co.
E omis dans "vendeur"—Speirs Parnell Bread.
L omis dans "kalsomine"—Manitoba Gypsum Co. Ltd.
D omis dans "produits"—The Drewrys Ltd.
I omis dans "délices"—Matt Thompson Co. Ltd.
N omis dans "demander"—Canada Bread Co. Ltd.
G omis dans "exigeants"—D.-R. Dingwall.

Noms des gagnants

1er prix: $4.00—M. Fred Marion, Saint-Jean-Baptiste, Man.
2me prix: $3.00—Georgette Beauchemin, Isle de Chênes, Man.
3me prix: $1.00—Berthe L'Heureux, 607, ave. McDermot, Winnipeg.
4me prix: $1.00—M. Jean-Louis André, La Broquerie, Man.
5me prix: $1.00—Roméo Arpin, Lorette, Man.

Essayez encore cette semaine

Cette page spéciale d'annonces paraît encore cette semaine. Essayez de nouveau de décrocher un de ces prix. N'oubliez pas que nous tenons compte de la netteté, de la correction et de l'originalité des réponses.

L'exposition du "Cheval de fer"

Baltimore — Baltimore, la patrie de l'hymne national américain, "The Star-Spangled Banner", a joué le "Rule Britannia" au moment où la locomotive anglaise "King George V" et la locomotive No 2333 du Pacifique Canadien, passaient devant la grande estrade de l'Exposition du "Cheval de Fer" qui s'est ouverte dans la métropole de l'Etat du Maryland.

Cette exposition du "Cheval de Fer", organisée pour célébrer le centenaire du "Baltimore and Ohio Railroad", est probablement la plus grande foire du genre qui ait encore été organisée sur ce continent. On y voit à peu près tous les types de locomotives qui furent employées sur les chemins de fer d'Amérique depuis les débuts de la traction ferroviaire jusqu'à nos jours. Chaque jour, jusqu'à la fin de l'exposition, le 8 octobre prochain, les spectateurs verront défiler, devant la grande estrade, ces diverses locomotives qui font voir les progrès immenses réalisés dans le domaine des chemins de fer au cours de ce siècle d'existence. La locomotive qu'expose le Pacifique Canadien est du type dit "Pacific", le plus moderne et le plus puissant en service sur le réseau de la compagnie. Elle est en charge du mécanicien W.-J. Creighton et du chauffeur R.-F. Thomas.

Le maréchal Foch écrit ses mémoires

Paris — M. Charles Le Goffic a visité récemment le maréchal Foch. Il a publié dans le "Petit Parisien" le récit de son intéressante entrevue. La rumeur voulait que l'illustre soldat fût à écrire ses mémoires. M. Le Goffic lui a demandé:

— Est-ce vrai?

— C'est vrai, me dit le maréchal.

— Et le manuscrit est avancé?

— Il est presque achevé et dactylographié.

— Et il ne paraîtra point de votre vivant?

— Non. Ces "Mémoires" désobligeraient trop de gens qui trouveraient que je ne leur fais pas la part assez belle. On m'en a offert une fortune; j'ai refusé. Je ne suis avide que de vérité et je veux que rien ne gêne chez moi cette préoccupation de l'unique vérité.

— Le fait est qu'à la manière dont on arrange depuis quelque temps l'histoire chez nos anciens alliés et chez nous...

— C'est cela. Tout le monde aujourd'hui a gagné la bataille de la Marne, excepté Joffre... Nous verrons bien. Mais la vérité veut être serrée de près; c'est pourquoi je ne cesse de remâcher (sic) mon texte; je le reprends, je le corrige, toujours dans le sens d'une plus grande précision. J'y travaillerai, je crois, jusqu'à ma dernière heure.

Les projets de Fonck

Curtiss Field, N.-Y. — Le capitaine René Fonck projette d'établir un service aérien New-York-Paris, le printemps prochain, avec six avions. Il ne transportera d'abord que les lettres, et plus tard les passagers. L'envolée comprendra des arrêts à Terre-Neuve, Açores, Irlande.

Page Féminine

Charité et apostolat

Trop de nos bonnes chrétiennes s'imaginent que le labeur de l'apostolat n'appartient qu'aux prêtres, aux religieux et religieuses. Sans doute, les espoirs de succès reposent en grande partie sur le zèle de ces derniers, mais autour du prêtre et de la Soeur de Charité doit aussi se grouper une élite d'âmes généreuses prêtes à se dévouer pour étendre le règne du Christ, une élite de petites âmes bien pures dont les sacrifices et les prières opèrent des merveilles d'apostolat.

Nombreuses sont les oeuvres qui stimulent le zèle et éveillent la charité. Je me permettrai cependant de souligner d'une manière spéciale l'Oeuvre de la Sainte-Enfance qui s'adresse surtout aux enfants et repose presque entièrement sur leur générosité.

Une oeuvre tire son excellence de l'intention qui l'anime, du but qu'elle veut atteindre. Ici, le but est magnifique: travailler à la conquête des âmes, au rachat et à l'éducation chrétienne des enfants infidèles. Voilà l'oeuvre sublime à laquelle, il me semble, nous devons tous apporter l'appoint de nos modestes efforts.

Je fais aujourd'hui appel à la charité de nos enfants, leur demandant un sou, deux sous, pour le rachat d'un enfant païen et je m'adresse aussi à votre compassion, mères canadiennes, afin que vous secondiez mon appel et éveilliez dans ces petits coeurs neufs l'étincelle latente de l'apostolat.

Avec une persuasion communicative, parlez-leur de la détresse des malheureux enfants abandonnés de leurs cruels parents et privés ainsi de la vie de la nature avant d'avoir pu naître à celle de la grâce. Dites-leur bien surtout ce que devient leur aumône qui se transforme en éléments précieux et donne des âmes à Dieu. Touchés par votre parole convaincante, ils se dessaisiront d'eux-mêmes de quelques sous dérobés à un caprice pour aider au rachat d'une de ces frêles créatures.

"La Sainte-Enfance, disait le Saint-Père tout dernièrement, est une très belle oeuvre, car elle forme les enfants à l'esprit de sacrifice et d'apostolat, et elle contribue puissamment à susciter parmi eux des vocations sacerdotales et des vocations de missionnaires." Quelle famille canadienne ne désire son petit prêtre, sa petite religieuse! Qui sait si vous ne devrez pas à l'aumône de vos chers petits en faveur de la Sainte-Enfance la joie insigne d'associer au sacerdoce de Jésus celui d'un de vos enfants?

MERE-GRAND.

MARTHE ET MADELEINE

Deux petites baptisées chinoises

Permettez-moi de vous présenter aujourd'hui Marthe et Madeleine, deux petites élues du Seigneur qui viennent d'entrer au bercail de l'Eglise.

Marthe a cinq ans, et Madeleine six. Elles sont nées toutes les deux bien loin, là-bas dans un village perdu dans la brousse, dont j'ignore le nom. Cependant dans ses tournées apostoliques le Père avait rencontré des chrétiens dans ce village, et s'y était arrêté. Il y avait expliqué la doctrine chrétienne, avait même converti quelques familles. Le papa de Marthe s'était fait baptiser et le Père l'avait engagé comme cuisinier à son poste central. Quant à la maman, ne comprenant pas suffisamment la religion, le Père dut différer le baptême à son prochain voyage.

En ce temps-là, Marthe avait à peine quelques mois, et Madeleine atteignait ses deux ans. C'était bien cruel pour le coeur du Père de se séparer de cette petite famille qu'il laissait dans un village païen sans pouvoir l'arracher des bras de Satan. Aussi de retour chez lui il ne l'oublia pas dans ses prières et il demanda à son fidèle cuisinier d'instruire sa femme et ses enfants.

Le papa finit par convaincre la maman de la nécessité qu'il y avait de faire baptiser ses enfants et de se faire chrétienne elle-même. Or, voilà que, sans avertissement, elle arrive avec ses deux fillettes à Niou Tchouang où je fais actuellement le saint ministère.

Marthe, vraie petite espiègle, pas sauvage du tout, vient aussitôt me voir.

— Père, dit-elle, je viens me faire baptiser avec maman et ma petite soeur.

— Toi, te faire baptiser, mais saistu bien ce que c'est que le baptême que tu veux recevoir?

— Bien oui, Père, je le sais. Le baptême, c'est... c'est le saint lavage, comme maman m'a dit.

— C'est bien cela, en effet, ma petite, c'est le saint lavage de l'âme. On ne peut mieux dire! Quand veux-tu être lavée du péché?

— Maman a dit: le plus tôt possible il faut nous faire chrétiennes par le saint lavage, car elle a beaucoup de choses à demander au bon Dieu, et tant que nous ne serons pas baptisées, nous ne serons pas écoutées.

— Ta petite soeur, elle, sait-elle ce que c'est que le baptême?

— Pour dire vrai, Père, elle ne le sait pas beaucoup. Quand maman explique ces choses difficiles elle écoute, ensuite elle ne peut pas toujours répondre...

C'était vrai. Autant Marthe était espiègle et intelligente, autant Madeleine était tranquille et peu intelligente. Un rien la faisait pleurer, comme la Madeleine de l'Evangile au souvenir de ses fautes.

L'eau sainte a coulé sur le front de ces deux enfants le jour de la fête du Sacré-Coeur. Elles sont maintenant les enfants de Dieu. Le devoir du missionnaire ne s'arrête pas là. Il doit continuer de veiller sur leur âme, les dangers sont si nombreux et leur éducation si élémentaire... Elles auront sans cesse sous les yeux les exemples des païens qui les entourent. Si elles sont laissées à elles-mêmes, comment pourront-elles persévérer dans les bonnes dispositions de leur baptême.

Malheureusement, nous n'avons pas d'école catholique! Elles iront dans les écoles païennes. Elles iront apprendre le vice avec les autres enfants sans morale, et je vois la belle robe blanche de leur innocence baptismale en peu de temps souillée, méconnaissable. C'est la triste réflexion que je me fais ce soir. Tout de même, par des grâces spéciales du ciel, il se trouve de belles âmes dans ces milieux d'infidélité chez nos enfants chrétiens.

Ici, le Père est le chef spirituel d'un vaste district, il ne peut voir tous ses fidèles qu'une couple de fois par année. Il lui faudrait des aides, c'est-à-dire des catéchistes et des vierges; il lui faudrait des maisons, écoles ou orphelinats, pour abriter ses enfants et leur enseigner un peu de religion. Ah! ce ne sont pas des palais que nous demanderions, les Chinois se contenteraient de peu, les missionnaires aussi: un toit sur des murs de terre, ça suffirait. Mais il faudrait de l'argent pour payer ce toit et ces murs de terre, et voilà le hic!! Car la banque du missionnaire vous la connaissez, c'est la charité chrétienne, la vôtre... Quant à nous, missionnaires, nous avons tout donné à Dieu, nos biens et nos personnes. Que pouvons-nous faire davantage?

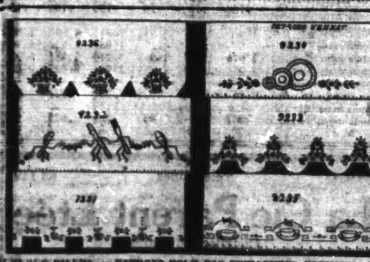
Du Canada partiront de nouveaux missionnaires cet automne. Les Canadiens se souviendront-ils qu'il faut ravitailler ceux qui combattent au front?

Emile CHAREST, prêtre des Missions-Etrangères.

Niou Tchouang, en la fête du Sacré-Coeur, 1927.

PATRON DE BRODERIE

De la "LIBERTE"



[illegible] — PATRONS POUR BAS D'ETAGERES POUVANT AUSSI SERVIR POUR LINGES DE VAISSELLE

Patron à tracer, 15 sous; [illegible]

[illegible]

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons de la Liberté, 613, avenue McDermot, Winnipeg.

CONSEILS UTILES

Si vous ajoutez quelques clous de girofle à la graisse dans laquelle vous faites frire les beignets, ils auront un goût plus succulent.

* * *

Ajoutez une petite quantité de sel à la moutarde que vous préparez vous-même et elle ne séchera pas.

* * *

Lorsque la coquille d'un oeuf sèche immédiatement en la retirant de l'eau, vous pouvez être assurée qu'il est frais.

Tu m'épouseras!

M. Doumergue, étant célibataire, reçoit souvent des lettres dans lesquelles ses correspondantes lui offrent leur coeur et leur main.

Dernièrement, une Américaine écrivit au Président:

"J'ai trente ans, je suis jeune, intelligente et très belle (sic). J'ai refusé les plus grands noms de notre aristocratie, mais ayant appris votre [illegible], j'ai décidé — cela se [illegible] — de vous demander de m'épouser... J'ai [illegible] millions de dollars [illegible] mon pertuit, répondez-moi le plus vite possible..."

M. Doumergue a [illegible] la photographie et [illegible] lettre de la candidate [illegible] la Présidence de la République.

CAUSERIE

Mes chers petits-enfants,

Dans certaines régions des contrées païennes, l'abandon des enfants se pratique encore, comme aux temps les plus reculés. De pauvres petits sont jetés dans les fleuves ou délaissés au coin des routes. On a peine à se faire à l'idée que de nos jours pareilles coutumes existent encore, et le coeur se serre à la pensée de tant de misère.

Une oeuvre a été fondée dans le but de racheter, baptiser et donner une éducation chrétienne aux enfants infidèles: l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, qui exerce son apostolat par la prière et la charité. Les petits écoliers de Lorette ont été les premiers à s'en faire les apôtres au Manitoba et je ne doute pas que cet exemple soit suivi dans toutes les écoles canadiennes de notre province. En attendant que ce souhait se réalise, Mère-Grand, qui connaît votre bon coeur et devine votre pitié pour toutes les misères signalées à votre charité, n'hésite pas à venir vous tendre la main au nom des petits infortunés des missions lointaines.

Le rachat d'un enfant viable est de cinq dollars ($5.00). Pourquoi les petits enfants du "Coin" n'auraient-ils pas, eux aussi, leur petit filleul dont ils choisiront le nom?

Vous avez tous, chers petits, une gentille banque où de jolies piécettes neuves sont mises en réserve pour acheter des friandises, des bibelots. Mère-Grand fait appel à votre bon coeur et vous demande de faire le sacrifice de quelques sous de cette épargne pour procurer à un pauvre petit être la grâce du saint baptême, pour donner une âme à l'Enfant-Jésus que vous aimez tant.

Quelques-uns d'entre vous s'écrieront: "Ah! mais je ne suis pas riche! je n'ai qu'un sou, deux sous..." Riches, mes petits-enfants, nous le sommes tous si nous voulons et savons donner.

Vous avez lu dans l'Evangile la parabole du pharisien et du publicain. Le riche pharisien se vantait de donner beaucoup; le pauvre publicain s'excusait de donner si peu. Et Jésus condamna notre gros bonhomme juif et loua l'humble serviteur qui faisait ce qu'il pouvait.

Que l'on m'envoie un sou, dix sous, peu importe. Toute offrande, si minime soit-elle, sera reçue avec une égale reconnaissance et je publierai sous une rubrique spéciale le nom de tous ceux qui voudront bien m'envoyer leur obole — sans mentionner le montant donné.

Les offrandes doivent être adressées ainsi: Mère-Grand, Casier 3113, Winnipeg. Il n'est pas nécessaire d'écrire; que l'on m'envoie nom et adresse seulement. Ces offrandes seront remises à M. l'abbé Primeau, directeur diocésain de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.

Combien y a-t-il de petits apôtres de Jésus parmi les petits enfants du "Coin"? Vos réponses me le diront.

Avec confiance, je vous tends la main.

MERE-GRAND.

Au jardin d'acclimatation

Colette, 4 ans, aime beaucoup aller au Jardin d'acclimatation. Elle n'y avait, jusqu'ici, jamais vu de paon. Elle en aperçoit un soudain au détour d'une allée. Le bel oiseau, se voyant admiré, déploie ses plumes et fait la roue!

— Maman, s'écrie Colette, l'oiseau qui ouvre son parapluie...

Le Coin des Enfants

Un conte par semaine

BIFTOU

Je suis un pauvre petit être sauvage poussé aux hasards de la vie dans une brousse africaine. Je ne vous connais pas; vous ne me connaissez pas. Mais ça ne fait rien... Donc, c'est moi. Je m'appelle *Biftou*; je suis Africain, noir tant que je peux, des pieds à la tête, et j'ai huit saisons de pluies sur le dos.

Un jour, j'ai vu un Blanc qui avait une grande barbe, plus grande que celle de nos boucs, et des yeux qu'il enlevait de sa tête. A sa vue, épouvanté, je me suis sauvé et je me suis accroché à un arbre pour mieux crier. Mais il s'est mis à rire... et moi aussi j'ai ri. On m'a dit ensuite qu'il était bon et qu'il aimait les enfants. Alors, une fois que mon père était allé lui porter un mouton pour faire "parenté" avec lui, je me suis caché derrière mon père et j'ai pu, ainsi, entrer jusque dans la maison. Que c'était beau!... Des toiles que je n'avais jamais vues, et des images! des images! Ainsi qu'une petite souris, j'aurais bien voulu me cacher dans un coin, car j'avais peur; mais lui me prit par la main. J'ai cru qu'il allait me manger... Oh! pas du tout! Il m'a caressé, m'a parlé ma langue et m'a donné du sucre. Alors, je n'ai plus eu peur. Je suis revenu le voir ensuite, tout seul. Et il était si bon pour moi que je me suis mis à l'aimer grand comme la montagne. Comme je gardais les chèvres et les moutons de mon père, je conduisais souvent mes bêtes près de la maison du Blanc, afin de le voir quand il sortait.

Par un jour de brouillard (car mon pays est tout près du ciel), il me vit grelotter derrière un gros rocher. Alors il m'emmena chez lui et me donna quatre coudées de toile blanche pour me couvrir. Jamais je n'avais eu sur le dos qu'une petite peau de mouton; aussi je ne me reconnaissais plus. C'était la première fois que j'étais habillé; mon petit coeur battait bien fort! Ce jour-là, le Père m'embrassa. J'avais envie de pleurer, car mon père à moi ne m'avait jamais embrassé. Plus tard, je me joignis à d'autres enfants et j'entrai avec eux dans une grande maison où le Père nous fit asseoir et nous parla. Il nous dit: "Il y a, là-haut, un grand Chef. C'est lui qui a fait le ciel et la terre, nos montagnes, nos chèvres, tout. C'est lui qui nous a faits nous-mêmes... Et puis, il nous aime tant, même vous, pauvres petits enfants noirs, qu'il est venu sur la terre..." Mais il paraît que les hommes de sa tribu étaient méchants et ils l'ont tué!... Et nous nous disions, nous autres, petits enfants sauvages, que si nous avions été là, nous l'aurions défendu avec les lances de nos pères, et que nous lui aurions donné un grand cheval pour qu'il puisse se sauver... Mais il est mort... Je ne puis pas vous raconter tout ce que le Père nous a dit; c'est trop long et j'ai pas tout compris... Mais je sais que c'est beau d'être l'enfant du bon Dieu et de ne pas rester comme la petite fleur sauvage qui pousse aux pluies et que le grand soleil dessèche trois mois après.

L'autre jour, en rentrant, je dis bonsoir au Père; il avait l'air triste; on aurait même dit qu'il avait pleuré. Je lui demandai ce qu'il avait... Il me répondit qu'il songeait à tous les enfants comme moi, qui mouraient sans connaître le bon Dieu... J'aurais voulu le consoler; mais je suis trop petit... Dites, vous qui êtes de sa tribu, vous ne pourriez pas le consoler un peu?

Bientôt, si je suis sage, si je sais bien le catéchisme, je serai chrétien, moi aussi. J'en rêve la nuit, et je demande au bon Dieu de ne pas me tuer avant que je sois son enfant. Et quand je serai chrétien, je serai votre petit frère; vous voulez bien que Biftou soit votre petit frère, n'est-ce pas?

Vous qui êtes si bons, vous ne pourriez donc pas penser un peu plus aux pauvres petits sauvages et demander au bon Dieu d'avoir pitié de nous? Le Père m'a dit que, dans la grande tribu de chez vous, tout le monde a un grand coeur... Il y a donc place pour nous dans votre grand coeur à vous?

Je vous ai posé bien des questions. Est-ce que vous me répondrez? Est-ce que vous saurez m'expliquer toutes ces choses que je ne comprends pas?

C'est tout. Je vous fais la révérence comme on la fait chez nous.

Priez bien pour les pauvres petits enfants païens; ils vous aimeront bien. Le Père nous a dit que, si nous avons une peau noire, nous pouvons quand même avoir un coeur blanc.

C'est avec mon coeur blanc que je vous embrasse et que je vous souhaite beaucoup de bonheur pendant cette année, plus que je n'en ai connu... car, moi, j'ai toujours été un petit malheureux.

BIFTOU.

COURRIER DE MÈRE-GRAND

Hélène Boily — Comme je suis heureuse des bonnes nouvelles que vous me donnez de vos vacances. En bonne petite fille studieuse, vous allez travailler ferme maintenant et continuer à progresser en science... et en sagesse. Que de douces choses pour Mère-Grand dans vos lignes si affectueuses. Merci, chère petite fille; n'oubliez pas qu'un coin chaud vous attend toujours ici et venez l'habiter souvent.

Esdras Lord — Partager son temps entre le plaisir et le travail est le meilleur emploi que l'on en puisse faire, et c'est pourquoi vos vacances ont été si joyeuses. Les petits enfants, dans leur insouciance juvénile, oublient parfois tout ce qu'ils doivent au papa qui voit à leur bien-être, à la maman qui les gâte d'attentions. Je suis heureuse que mon petit-fils ait donné une bonne partie de ses vacances à ses bons parents, je l'en félicite et le cite en exemple.

Geneviève Rocan — Ah! quelle vaillante petite fille vous êtes et combien je suis fière de vos succès! Une belle étoile d'argent, toutes vos notes de conduite... et avec tout cela, la plus petite de la classe! Là, vous entendez, chers petits-enfants. Qui donc parmi vous peut se vanter d'en avoir mérité autant dès le premier mois? Je vous donne un bon baiser, chère petite-fille gentille. N'est-ce pas la meilleure réponse que vous quêtez à l'affection de Mère-Grand?

Ernest Boily — Vous aimez tant, tant de choses! cela dénote un bien grand coeur et Mère-Grand ose espérer que vous lui en donnerez une large part. C'est cela, entrez dans l'année scolaire avec de fières résolutions de travail et de persévérance. Vous serez étonné de trouver dans l'application aux études un agrément qui se cachait tout d'abord et qui est la première récompense de l'effort soutenu.

Eugène Guénette — A mon nouveau petit-fils, je ne veux pas tarder d'ouvrir. Vous êtes le bienvenu et vous le serez chaque fois que vous voudrez bien vous joindre à la bande joyeuse qui compose la grande famille de Mère-Grand. Soyez persévérant dans vos résolutions et confiant dans le succès final; avec cela, il n'est pas de défaite possible. Le bon Jésus permet parfois certains revers, même aux plus studieux; il ne faut pas alors se décourager, mais se remettre au travail avec une nouvelle ardeur et bien prier.

Marie Gosselin — Alors, c'est promis? Une longue lettre, la prochaine fois? Il me faut cette promesse alléchante pour vous pardonner ce petit bout de lettre long comme ça que vous m'adressez aujourd'hui, méchante petite Marie! Il est vrai qu'elle contient des pensées gracieuses que mon vieux coeur a recueillies et tout particulièrement goûtées. Mère-Grand vous souhaite de mériter chaque semaine la jolie étoile que vous convoitez.

Victoria Dumaine — Ne soyez plus inquiète, mignonne. J'ai reçu, bien qu'en retard, votre gentille lettre des vacances et l'ai lue bien loin d'ici, chaudement emmitouflée sur le pont d'un navire. Ce souvenir de ma petite-fille m'a été bien sensible. Votre deuxième visite m'est aussi bien douce. J'aime assez vos petites lettres pour les désirer souvent. Il est bien malheureux que votre désir d'aller au pensionnat ne puisse se réaliser cette année; ce sera pour l'an prochain, n'est-ce pas? Bon succès dans vos études et des bonjours aux petits frères et petites soeurs.

MERE-GRAND.

La vieille dame — Que désirez-vous, mon petit ami?

Le jeune garçon (qui porte un chat dans ses bras) — Les cinq francs que vous avez promis à celui qui rapporterait votre canari!

— La vieille dame — Mais ce n'est pas un canari, cela, c'est un chat!

Le petit garçon — Je le sais bien, mais le canari est à l'intérieur.

L'EVANGILE

XVIIIe dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., IX, 1-8)

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, traversa le lac de Génésareth, et entra dans la ville de Capharnaüm, où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes: Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi vos coeurs forment-ils des jugements injustes? Lequel est plus facile de dire: Vos péchés vous sont remis; ou de dire: Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés: Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue, le peuple fut saisi de crainte et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

Calendrier de la semaine

Jeudi 6 octobre — S. Bruno.
Vendredi 7 — Le Saint Rosaire de la B. V. M.
Samedi 8 — Ste. Brigitte.
Dimanche 9 — Dix-huitième après la Pentecôte.
Lundi 10 — S. François de Borgia.
Mardi 11 — S. Germain.
Mercredi 12 — S. Wilfrid.

Autour de la Ferme

Autre recette

"Celui qui a la moitié de ses terres labourables en prés excellents est un bon cultivateur. Il est encore bon s'il en a le tiers; le quart n'est pas assez."

Nous avons conseillé, la semaine dernière, de prendre les moyens d'avoir de la terre neuve tous les ans en semant, chaque année, 30 acres de trèfle d'odeur. La luzerne vaut mieux; mais, comme la graine coûte cher et qu'elle pousse moins facilement que celle du trèfle d'odeur, le grand nombre seront plus satisfaits de l'emploi du trèfle d'odeur.

Trente acres par année. Comme il faudra laisser le trèfle d'odeur au moins deux ans avant de l'enfouir, cela veut dire que 60 acres de terre seront constamment en prés sur une terre de 160 acres.

C'est beaucoup, penseront quelques-uns; la terre à culture en sera par trop amoindrie.

Nous ne le croyons pas. M. Jacques Bujeault nous a déjà dit: "Un acre de défrichement en vaut trois." Nous sèmerons moins grand et nous récolterons davantage; moins de travail et plus de revenus.

Selon la doctrine de M. Jacques Bujeault, 30 acres par année mis en prés sur une terre de 160 acres ne seraient pas assez. "Celui qui a la moitié de ses terres labourables en prés excellents est un bon cultivateur... le quart ne serait pas assez." C'est donc 40 acres par année qu'il faudrait mettre en prés sur une terre de 160 acres pour mériter d'être classé parmi les bons cultivateurs.

Puis, pourquoi ne pas répandre, sur la terre à mettre en prés, les beaux gros tas de fumier bien mûri qu'on brûle sur plus d'une de nos fermes? C'est de l'argent jeté au feu.

"Une poignée de paille donne deux poignées de grain", dit M. Jacques Bujeault. Que dirait-il d'un beau gros tas de fumier? C'est plus d'une récolte de grain qu'il promettrait à l'emploi judicieux qu'on saurait en faire.

Finissons notre article par où nous l'avons commencé:

"Celui qui a la moitié de ses terres labourables en prés excellents est un bon cultivateur. Il est encore bon s'il en a le tiers; le quart n'est pas assez."

CULTIVATEUR.

NOUVELLES AGRICOLES

Un grand événement agricole canadien en perspective

Ottawa — L'hon. W.-R. Motherwell, ministre de l'agriculture, voudrait qu'en cette année jubilaire de la Confédération canadienne, le peuple canadien comprenne mieux quel rôle l'agriculture joue dans notre vie nationale et pour cela il projette d'intéresser toutes les provinces du Dominion dans un événement de nature à cadrer avec l'immense importance de l'agriculture au Canada.

Au premier venu le mot agriculture peut ne signifier que très peu de chose, disait le ministre, tout au plus le moyen de garnir des tables, mais pour l'homme des champs il a un sens autrement important. Les statistiques apprennent cependant que les produits de l'agriculture sont le double de ceux des forêts, des mines et des pêcheries. En effet les chiffres de 1924, les derniers officiels, donnent:

Pour l'agriculture	$1,140,895,500
Pour les forêts	311,285,847
Pour les mines	209,583,406
Pour les pêcheries	44,534,235

On montrera les progrès accomplis dans l'agriculture, autant par le fédéral que par les provinces, depuis soixante années.

On ne connaît pas encore tous les détails du programme de cette fête des champs, mais on sait que c'est l'intention du gouvernement de la tenir à Toronto du 16 au 24 novembre prochain. Son Excellence le Gouverneur-Général a gracieusement accepté l'invitation de présider à l'ouverture de cet événement agricole.

La situation agricole dans l'Ouest

Les plus récentes estimations font espérer que les récoltes, qui sont généralement bonnes dans la province de Québec, seront plus abondantes dans l'Ouest qu'on ne l'avait d'abord prévu. La moisson de blé est en excellent état. Si elle a souffert du froid et surtout de la rouille au Manitoba et dans la Saskatchewan, elle en a été à peu près exempte jusqu'ici dans l'Alberta, où l'on escompte un rendement sans précédent. Bien entendu, tant que la moisson est sous la dépendance des conditions atmosphériques, on ne peut que faire des pronostics, et elle est d'autant plus exposée cette année qu'elle est tardive; mais, étant donné l'état actuel des cultures, il semble que, sauf accident, l'estimation de 458 millions de boisseaux qui a été faite ne soit nullement exagérée.

Le marché mondial du blé, comme chaque année en cette saison, est très sensible aux variations que présentent de jour en jour les perspectives des moissons dans les pays où elles sont en cours. Le prix reste néanmoins supérieur à ce qu'il était l'an dernier à pareille époque. Il y a lieu d'augurer qu'il conservera sa fermeté, car rien ne laisse prévoir que la production de l'hémisphère septentrional atteindra un volume susceptible d'avilir les prix. Bien que l'Institut International d'Agriculture ne possède pas encore, au moment où nous écrivons, de données complètes, il ressort de l'aperçu général inséré dans son dernier "Bulletin de statistiques" (août) que la récolte de l'Europe sera peu différente de celle de l'an dernier, et que l'augmentation anticipée aux Etats-Unis n'influera pas sensiblement sur les cours. Il semble donc que les grands producteurs de l'Ouest puissent compter sur des prix avantageux.

(Banque Canadienne Nationale)

Le grain américain

Le transport de la nouvelle récolte du grain américain est commencé. Huit navires de la "Canada Steamship Lines" en ont pris une cargaison à Duluth et Chicago à destination de Buffalo et Port Colborne.

Un grand projet des meuniers français

Québec — M. René Dupont, consul de Belgique à Québec, qui est arrivé ici à bord de l'"Empress of Scotland", a exposé un vaste projet en vertu duquel les meuniers français assumeraient le contrôle de livraison de tout le blé canadien entrant sur le marché européen.

Un syndicat puissant composé de tous les principaux meuniers de France a été formé, le but de ce syndicat étant de créer un nouveau port sur la côte occidentale du pays et où le blé canadien destiné au marché européen serait débarqué des paquebots dans les entrepôts et moulins à farine qui y seraient érigés. Le blé serait ensuite transformé en diverses qualités de farine devant être expédiée dans tous les pays d'Europe, dit M. Dupont.

Le nom du nouveau port serait Lorient et il appert que le syndicat promoteur de l'entreprise a une quantité illimitée de capital à sa disposition pour la construction d'un port tout à fait moderne. Des élévateurs pouvant emmagasiner des quantités énormes de blé et des moulins à farine seraient érigés à proximité du port et tout en arrière la nouvelle ville des ouvriers de ces moulins.

La récolte est abondante en Algérie

Paris — D'une façon générale, la récolte du blé est abondante en Algérie. Ce n'est que dans la vallée du Chéliff qu'elle est déficitaire.

Dans la province d'Oran, notamment, où les battages touchent à leur fin, les résultats sont bien meilleurs que ceux qu'on avait escomptés.

Le sirocco qui s'était fait sentir au début de juin n'a causé que peu de dégâts aux récoltes.

Comment arracher, ensacher, transporter et conserver en cave les pommes de terre

Il se perd tous les ans des milliers de boisseaux de pommes de terre, faute de soins dans la conservation; il s'en perd également beaucoup par suite de négligence au cours du transport, et cette négligence peut avoir, à la longue, un effet sérieux sur le commerce.

Il y a plusieurs facteurs à considérer dans la bonne conservation des pommes de terre. Ce sont: la température, la ventilation, l'humidité, la profondeur du tas, l'absence de maladies, l'absence de meurtrissures, l'absence de terre.

La température du local où les pommes de terre sont conservées doit être aussi fraîche que possible, mais sans descendre au point de congélation. Une bonne température est d'environ 36 degrés F.

La bonne ventilation est essentielle; elle aide à faire disparaître l'excès d'humidité, spécialement lorsque les pommes de terre sont conservées en gros tas. On peut contrôler la température, l'humidité, et la ventilation au moyen de faux planchers, de cloisons sur les murs, et de ventilateurs. Les tubercules exposés à une atmosphère trop sèche se dessèchent, et c'est pourquoi une certaine quantité d'humidité est essentielle.

Si la récolte est attaquée par le mildiou, on la triera avec le plus grand soin. Les tubercules présentant des taches de pourriture ne doivent pas être mis en cave. On préviendra le développement de certaines pourritures dans les tubercules meurtris ou coupés en blanchissant à la chaux l'intérieur des caves.

Il faut se garder de rentrer les pommes de terre tandis qu'elles sont encore humides ou sales, car l'humidité et la saleté augmentent les risques de pourriture en cave. Il faut avoir bien soin également, au cours de l'arrachage, d'éviter de couper, d'entailler ou de meurtrir les pommes de terre, car c'est souvent par ces surfaces entaillées que les germes de pourriture de cave s'introduisent.

Le producteur ne doit pas s'imaginer qu'il s'est dégagé de toute responsabilité lorsqu'il a mis ses pommes de terre en sacs.

Disons d'abord qu'on n'attache pas assez d'importance au choix de sacs propres. Les poches ou les sacs doivent être lavés ou stérilisés. Les poches à farine qui ont déjà servi sont bonnes, à condition que les tubercules ne soient pas destinés à une longue conservation. On ne doit jamais, sous aucun prétexte, se servir de sacs vides de sel ou d'engrais chimiques. Le producteur est responsable, directement ou indirectement, de l'arrivée de ses produits en bon état. La gelée est de beaucoup le plus grand obstacle.

Il faut prendre des soins spéciaux pour que les produits ne se refroidissent pas pendant le transport de la ferme au point d'expédition. S'il fait froid, on emploiera de la paille et des couvertures en abondance. On se servira aussi de paille et de papier pour prévenir les risques de gelée dans les wagons de chemins de fer. On apportera des soins spéciaux aux voies de garage où il ne se trouve pas de plates-formes de chargement, afin d'éviter les meurtrissures. Il n'est pas rare de voir plusieurs pommes de terre dans un sac fortement endommagées par une manutention négligente. Enfin on les empilera soigneusement dans le wagon pour éviter qu'elles ne se meurtrissent au cours du transport.

On fera bien d'arranger les poches de façon à ce qu'elles soient en pente vers l'arrière pour éviter que les poches ne tombent entre les portes du wagon, là où il n'y a pas de cloison.

Nos ressources minérales

La valeur relative des principaux minéraux et matériaux tirés du sol canadien s'établit approximativement ainsi: charbon, 25 pour cent; or, 15; plomb, 8; cuivre, 7; nickel, 6; argent, 6; ciment, 5; zinc, 5; amiante, 4; argile, 4; pierre, 3. La valeur de la production se répartit géographiquement comme suit: Ontario, 35.39 pour cent; Colombie britannique, 27.44; Nouvelle-Ecosse, 11.94; Alberta, 11.18; Québec, 10.59; Manitoba, 1.29; Yukon, 0.95; Nouveau-Brunswick, 0.74; Saskatchewan, 0.48.

Vieilles vérités sur un sujet toujours important

C'est incroyable, mais on rencontre encore des étables qui sont d'infects taudis où l'air et la lumière n'ont jamais accès, et où les animaux croupissent sur une litière dégoûtante qu'on ne renouvelle qu'une fois par semaine.

Le lait récolté dans de tels milieux se charge d'une quantité considérable de poussières et de particules de fumier qui apportent avec elles des goûts détestables, et de nombreux ferments qui déterminent rapidement l'aigrissement du lait. Toute étable destinée au logement des vaches laitières devrait avoir un pavage résistant, imperméable, uni, avec une légère pente vers l'arrière, de façon à permettre l'écoulement des urines, et à rendre le nettoyage plus facile.

Il est absolument nécessaire d'adopter des plafonds complètement étanches s'opposant au passage des poussières, de la "balle", et des mauvaises odeurs. De cette façon, les fourrages placés au dessus ne deviennent pas malodorants, ce qui arrive souvent sans qu'on s'en rende compte bien nettement. Les poussières ne tombent pas sur le dos des animaux, et on ne voit pas ces innombrables toiles d'araignées qui s'accumulent habituellement dans les recoins et après les soliveaux mal équarris de nombreuses étables.

5,000 morts en Chine

Hong-Kong — L'"Exchange Telegraph" apprend que 5,000 personnes ont péri dans un immense raz de marée et un typhon qui se sont abattus sur Yeung-Kong, province de Kouang-Toung, à 150 milles au sud-ouest de Hong-Kong, le 10 septembre.

Vingt mille maisons furent endommagées et 400 jonques et sampans furent détruits. On chiffre les dégâts à $1,000,000.

Cette nouvelle porte à croire que le raz de marée et le typhon qui firent 404 morts et d'énormes dégâts sur l'île japonaise de Kiou-Siou, le 13 septembre, ravagea d'abord le sud de la province de Kouang-Toung.



LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.86	$4.86⅔
Franc français	3.95	19.3
Belga belge	14.00	13.9
Franc suisse	19.30	19.3
Lire italienne	5.49	19.3
Couronne suédoise	27.05	26.8
Cour. norvégienne	26.49	26.8
Couronne danoise	26.92	26.8
Mark allemand	23.94	23.8
Cour. hollandaise	40.29	40.2

LE MARCHE

4 OCTOBRE 1927

Bouvillons—	
Excellents	$7.00—$7.50
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$6.00—$6.25
Ordinaires	$5.25—$5.75
Taures de boucherie—	
De choix	$6.25—$6.50
Assez bonnes	$5.00—$6.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$5.00—$5.25
Bonnes	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.25—$3.75
Pour conserves	$2.75—$3.00
Taureaux—	
De choix	$4.00—$4.50
Ordinaires	$3.25—$3.75
Boeufs—	
Bons	$4.25—$5.00
Moyens	$3.50—$4.50
Communes	$3.00—$3.25
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$5.00—$6.00
Bons	$4.25—$4.75
Taures à engraisser—	
De choix	$4.75—$5.25
Bonnes	$4.00—$4.50
Bouvillons engraissés—	
De choix	$6.00—$6.50
Bons	$4.75—$5.75
Veaux—	
De choix	$10.00—$11.[illegible]
Bons	$9.00—$9.75
Ordinaires	$6.00—$[illegible]
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.50—$7.00
Moutons ordinaires	$4.00—$5.50
Agneaux bons	$9.50—$10.50
Agneaux ordinaires	$7.00—$[illegible]
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$12.00
Très gras	$11.50
Lourds	$10.50
Très lourds	$8.50
Porc d'étal	$10.50
Légers	$10.00
Inférieurs	$7.00
Truies No 1	$8.50
Truies No 2	$8.00
Verrats	$6.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$.[illegible]
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$.[illegible]
Premiers	$.[illegible]
Seconds	$.[illegible]
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.[illegible]
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Alimentation—	
Son. La tonne	$27.00
Gru. La tonne	$29.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$4.10
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$15.00
Mil. No 2	$13.00
"Red Top" No 1	$11.00
"Red Top" No 2	$10.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 3 octobre 1927

GRAINS	Mardi 27 sept	Merc. 28 sept	Jeudi 29 sept	Vend. 30 sept	Samedi 1 oct	Lundi 3 oct
Blé No 1 Nord	1.41	1.42	1.40½	1.40¼	1.38⅞	1.40⅝
2 Nord	1.38½	1.39	1.36½	1.35¼	1.34⅞	1.36
3 Nord	1.29	1.30½	1.30	1.28¼	1.25⅞	1.28⅝
Avoine 2 CW	.67½	.68	.69½	.70½	.68¼	.68¼
3 CW	.62½	.63	.63½	.63½	.60⅞	.60⅞
Orge 3 CW	.77¾	.77½	.77¼	.76¾	.76¾	.75¾
4 CW	.75⅜	.75¼	.75⅛	.73⅜	.73⅜	.72⅜
Lin 1 NW	1.95¾	1.96¾	1.94½	1.91¼	1.90½	1.89¾
2 CW	1.91¾	1.92¾	1.90½	1.87¼	1.86½	1.85¾
Seigle 2 CW	.94¼	.94¼	.93⅜	.93⅛	.92½	.91⅝
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.37½	1.39	1.37¼	1.35¼	1.33⅞	1.35⅝
Avoine 2 CW	.64¾	.65	.65¼	.65½	.62⅞	.62⅞
Orge 3 CW	.77⅜	.77½	.77¼	.76¾	.76¾	.75¾
Lin 1 NW	1.96	1.96¾	1.94¾	1.91¼	1.90½	1.89¾
Seigle 2 CW	.94	.94¼	.93⅜	.93⅛	.92¼	.91⅝
Options						
Blé Octobre	1.35½—	1.37	1.36½—	1.35¼—	1.33⅞	1.35⅝—
Novembre	1.34¾	1.35⅜	1.34¾	1.33⅞	1.32⅞—	1.34⅞
Décembre	1.30⅜	1.31½—	1.30⅜	1.30—	1.28⅞	1.30⅝—
Mai	1.34⅜	1.35¼—	1.34½—	1.34¼	1.32⅞	1.34⅝—
Avoine Octobre	.64¾	.65	.65¼	.65½	.62⅞	.62⅞—
Novembre	.59⅜	.60⅛	.60⅜	.60⅜	.59	.58⅞
Décembre	.55¼	.56½	.56⅛—	.55⅞	.54⅞	.55
Mai	.57⅜	.57⅜	.57⅜	.57⅛—	.56⅜	.56⅜
Orge Octobre	.77⅜	.77½	.77¼	.76¾	.76¾	.75¾
Novembre	.75¼	.75⅜	.75⅜	.75⅜	.75—	.75⅜
Décembre	.72⅞	.72⅞	.73⅛	.72⅞	.72⅞	.72⅞
Mai	.75⅜	.75⅜	.76	.75⅜	.75⅜	.75
Lin Octobre	1.96½	1.97	1.94½	1.91¼	1.90½	1.89¾
Novembre				1.93⅞	1.92	1.90⅞
Décembre	1.97½	1.98¼	1.96¼	1.94⅞	1.93½	1.92⅞
Mai	2.05⅜	2.07¾	2.05⅜	2.04⅞	2.02⅞	2.02
Seigle Octobre	.94	.94¼	.93½	.93¼	.92½	.91⅝
Novembre						
Décembre	.93⅜	.94	.93½	.93¼	.92⅞	.92⅞
Mai	.98	.98¼	.98	.98	.97⅞	.97⅞

L'A.C.J.C. au Manitoba

Piété, Etude, Action

Acéjistes, à l'oeuvre!

Les nouvelles nous parviennent que déjà certains de nos cercles ont repris leurs réunions; en effet, nous avons été assez longtemps inactifs, il faut nous remettre à l'oeuvre immédiatement.

"Année de discipline", tel est le mot d'ordre du Comité central pour l'année.

Il y a eu de grands progrès accomplis dans cette direction dans notre région depuis deux ans, mais il reste beaucoup à accomplir; les relations des cercles avec le comité régional et entre eux ne sont pas encore ce qu'elles devraient être; sans doute plusieurs facteurs contribuent à l'isolement qui existe.

La distance et les difficultés de communication n'en sont pas les moindres; c'est pour ces raisons surtout que les officiers du Comité régional ne peuvent pas visiter les cercles aussi souvent qu'ils le désireraient, et que les contacts intercercles sont si rares.

Il reste les moyens des mots d'ordres par lettres ou par le journal, que nous tâcherons d'exploiter autant que possible, afin de tenir les cercles au courant du travail accompli et des tâches qui se présentent.

Tous les cercles doivent avoir reçu les circulaires du comité central contenant d'excellentes suggestions pour tirer profit de l'étude sur l'épargne faite au congrès de Saint-Hyacinthe.

Autant que possible, il faudrait que les cercles mettent ces suggestions à exécution et fassent profiter les autres cercles de la région des résultats obtenus.

Dès le début de l'année, nous exhortons les cercles à se mettre en règle avec le Comité central, en faisant parvenir les cotisations, l'abonnement au "Semeur" et une liste complète de tous leurs membres. La formule d'adhésion doit être signée par chaque nouveau membre.

Le chef du secrétariat écrit: "Nous n'avons pas le droit de marquer le pas; il faut avancer." C'est l'esprit qui devrait animer tous nos membres, car il ne faut pas se reposer sur le grand succès du congrès annuel et rester oisif durant l'année; au contraire, ce succès doit être le couronnement du labeur des cercles et la récompense de leurs activités individuelles.

A l'oeuvre donc, camarades, apportez au cercle la bonne volonté et l'ardeur de la jeunesse, et nous accomplirons cette année, comme par le passé, le travail intellectuel, le développement moral, de beaucoup plus avantageux pour notre formation personnelle que les amusements et le développement physique, et nous nous préparerons ainsi à assumer les lourdes tâches qui nous attendent dans cette province et dans ce pays pour conserver à notre race ses droits de pratiquer sa religion et d'apprendre sa langue.

Léon BRUYERE,
Président régional.

Notes brèves

A cause de raisons multiples, le Comité régional n'a pu se réunir jusqu'à cette date; il y aura réunion aussi tôt que possible pour étudier la situation de la région et fixer le programme pour l'année.

• • •

Nous nous unissons aux membres du Cercle Ritchot pour offrir nos félicitations et nos souhaits de bonheur au camarade Roméo Dubreuil, de Saint-Boniface, à l'occasion de son entrée dans la vie matrimoniale.

• • •

Le camarade Joseph de Ambrosis, président du Cercle Ritchot, représentait l'exécutif de l'Association d'Education à Sainte-Agathe, dimanche dernier, à l'occasion de la perception annuelle.

• • •

Inutile d'annoncer à tous les cercles que les rapports de leurs réunions, élections, activités de tous genres, seront bienvenus dans nos colonnes.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-LEON

Le dimanche 18 septembre, on célébra notre fête annuelle de la Sainte-Enfance en faveur de l'oeuvre. A la messe et aux vêpres, la quête se fit par deux fillettes. A deux heures et demie de l'après-midi, procession des petits enfants avec la statue de l'Enfant-Jésus en tête du cortège enfantin; puis bénédiction, à l'église, des enfants. A l'issue des vêpres, on se remit en procession pour se rendre au couvent où il y eut distribution de bonbons par le Rév. Père curé, et le tirage des parrains et marraines dont les noms sont envoyés au bureau central de l'oeuvre, pour être décernés aux filleuls inconnus de là-bas, qui entreront par le saint baptême dans la grande famille chrétienne. Ensuite, il y eut une petite saynète jouée par les enfants, et notre bon Père curé photographia les actrices, puis tout le groupe des associés de la belle oeuvre de la Sainte-Enfance.

STE-ANNE DES CHENES

Du 23 au 26 septembre, le R. P. Fiset, C.SS. R., a prêché une retraite scolaire aux élèves de l'Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface.

• • •

Le R. P. Laplante, C.SS.R., est allé prêcher deux triduums aux Dames du Rosaire, l'un à Saint-Paul, l'autre à Minneapolis, E.-U.

• • •

Dans le courant du mois de septembre, MM. les abbés Moquin, Brunet et Bellavance sont venus rendre visite à M. Jos. Hébert.

• • •

Le dimanche 25 septembre, grande réunion de famille chez M. Edouard Parent. C'était à l'occasion de la visite du R. P. Ambroise Leblanc, O.F.M., provincial des Franciscains, neveu de M. Wm Desrosiers et cousin de Mme Parent. M. et Mme Parent ont donné le souper, auquel assistaient les membres de la famille Desrosiers.

Baptêmes

Le 4 septembre — Rose-Anne-Marie-Jeannette, née le 3 septembre, enfant de Hervé Côté et de Clara Michaud. Parrain et marraine: Eugène et Marie-Jeanne Côté.

Le 10 septembre — Joseph-Aimé-Lucien, né le 9 septembre, enfant d'Olivier Fillion et d'Ernestine Fiola. Parrain, Elzéar Fiola; marraine, Victorine Kérouac.

Le 25 septembre — Joseph-Hervé-Rodolphe, né le 22 septembre, enfant de Hervé Blanchette et de Malvina Lecaud. Parrain et marraine: Joseph et Mathilde McDougall.

Le 26 septembre — Marie-Léona-Edouardine, née le 24 septembre, enfant d'Albert Ducharme et d'Agnès Bérard. Parrain, Edouard Vandal; marraine, Léona Vandal.

LORETTE

Le dimanche 2 octobre devait être le jour de l'Association d'Education. Nous avons bien eu la visite du délégué, M. Buot, mais il a été impossible de faire la collecte dans la paroisse, à cause du mauvais temps. Ce n'est que partie remise.

Décès

Le 26 septembre, mourait chez ses parents Alma Landry, âgée de 46 ans, fille de Gilbert Landry. Elle était malade depuis assez longtemps. Depuis plus de deux semaines elle ne pouvait rien prendre, pas même de liquide. Cependant, Dieu lui accorda le bonheur de pouvoir communier en viatique. Environ trois heures avant sa mort, elle se sentit capable de pouvoir avaler, M. le curé vint la faire communier. Elle demanda elle-même l'application de l'indulgence de la bonne mort, qu'elle reçut en pleine connaissance; elle répondit ensuite aux prières faites auprès d'elle, puis s'éteignit tranquillement, après une couple d'heures d'inconscience.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de toute notre sympathie.

Naissances en septembre

Joseph-Gérard-Lucien, enfant de M. et Mme Ubald Désorcy, né et baptisé le 14 septembre. Le parrain et la marraine ont été Delphis et Mme Janson, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Augustine-Adèle, fille d'Eugène et de Mme Cournoyer, née le 18 septembre et baptisée le lendemain. Ses oncle et tante Georges et Mme Trudeau, de l'Isle de Chênes, furent parrain et marraine.

Départ

La famille Philippe Savoie est partie pour Saint-Boniface. L'aîné de la famille, Horace, garde la maison paternelle; mais il ne peut le faire qu'à moitié. Quand se choisira-t-il une "autre moitié" pour compléter la garde?

AUBIGNY

Faillite du blé

Nous disions, la semaine dernière, que le "blé-roi avait vécu". Hélas! que trop! Procédons avec les chiffres établis et payés depuis une dizaine d'années dans notre propre pays de l'Ouest.

Les récoltes de 1922 et 1923 ont dépassé celle de 1915 au point de vue quantité (399 et 475 millions de boisseaux en 1922-23 contre 303,000,000 en 1915). Le prix maximum fut atteint en 1919, lorsque 193 millions de boisseaux furent vendus à un prix moyen de $2.27 le boisseau, représentant une valeur totale de 437 millions de piastres.

Mais à partir de 1920, le mouvement de baisse se dessine: le prix moyen par boisseau est de $1.62; il descend à 81 et 85 en 1921 et 1922 respectivement pour fléchir encore davantage en 1923, lorsque la moyenne fut de 67 sous, c'est-à-dire au-dessous de celle de l'avant-guerre. C'eût été un désastre irréparable, si d'autres facteurs n'avaient pas aidé à franchir la mauvaise crise.

Le fait est que les prix du blé réalisés depuis 1921 ont été à tel point insuffisants qu'un grand nombre de fermiers se sont vus forcés par les circonstances de courir à la culture mixte, comprenant industrie laitière comme base principale, élevage du bétail, porcs, volailles, etc.

Le fait est aussi, que partout dans l'Ouest où depuis ce temps mémorable, on avait fait de la culture mixte comme plus haut, les effets de la crise furent beaucoup moins ressentis que dans la zone du blé proprement dite. Cela va de soi, il faut toujours avoir plusieurs cordes à son arc, c'est plus sûr et plus raisonnable.

D'ailleurs nous n'avons qu'à jeter les yeux autour de nous dans notre province, dans chacune de nos paroisses, chez nos voisins immédiats, chez nous, pour nous convaincre que ceux qui ont fait la grande culture seulement ont eu grand peine à se tenir debout et n'ont pu, en général, faire face à la situation, tandis que ceux qui ont eu des troupeaux de vaches ont fait honneur à leurs obligations et sont encore ceux qui tiennent aujourd'hui et tiendront encore demain.

Imaginez pour un moment un tel fermier qui n'aura semé que du blé ou de l'avoine, il devra écouler son produit à un prix peut-être insuffisant pour boucler son budget avec un bénéfice qui lui permette de vivre. Que si la récolte manque en partie ou totalement, qu'adviendra-t-il? Plusieurs de ceux qui liront ces lignes pourraient répondre... Il faut donc s'accrocher à la vraie planche de salut qui est la culture mixte à base d'industrie laitière, et de suite...

(A suivre)

Battages

Les travaux des battages interrompus par les dernières pluies ont repris avec le beau temps dont nous jouissons et chacun en profite pour sauver et récolter les jardinages qui sont eux, très beaux et en abondance.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Résultats de la dictée française donnée par les commissaires vendredi dernier:

Grades II et III (16 élèves): 1. Priscilla Montsion; 2. Jean Molgat; 3. Louis Tardiff; 4. Pierre Duhard; 6. Cécile Valcourt.

Grade IV (22 élèves): 1. Cécile Guyot; 2. Alice Hamelin; 3. Roger Sutherland; 4. Léon Tardiff; 5. Jean-Louis Brunel.

Grades V et VI (22 élèves): 1. Rose-Alma Larivière; 2. Charles-Edouard Gosselin; 3. Marie Hamelin; 4. Eugénie Montsion; 5. Agnès Rougeau.

Grades VII et VIII (8 élèves): 1. Lucienne Gosselin; 2. Gabriel Rhéaume; 3. Ida Rhéaume; 4. Antoinette Houde; 5. Jeanne Gosselin.

Ecole supérieure (17 élèves): 1. Jeanne Guilbert; 2. Cécile Guilbert; 3. Cécile Gosselin; 4. Marcelle Robert; 5. Marie Saquet.

SAINTE-AMELIE

Partie de cartes

La soirée du 20 août, donnée par les jeunes filles, a été une des plus gaies de notre histoire. La salle était remplie de jeunes, qui se sont, il semble, fort bien amusés. Le curé, étant absent pour un voyage aux Etats-Unis, M. l'abbé Paul-Emile Halde, curé de McCreary, a eu la bonté de venir dire la messe, et le soir, il a eu aussi l'amabilité d'accepter la douce tâche de directeur de la soirée.

Les prix furent gagnés, pour les hommes: 1er prix, Maurice Leplat; 2me prix, Edmond Leplat; consolation, Rosaire Gagnon. Pour les dames: 1er prix, Elza Leplat; 2me prix, Marie Béasse; consolation, Elvina Leplat.

Le charmant petit rossignol, avec cage, décorée pour la circonstance, fut décerné à Victor Gamache. Cet hôte des airs ainsi que son petit château, qui furent tirés aux dés, étaient un don de Mlle Marie-Louise Corbel, qui a en plus beaucoup travaillé pour assurer le succès enviable de cette réunion paroissiale. Aussi, Marie-Louise, ainsi que ses dévouées compagnes, méritent toutes nos félicitations et nos remerciements empressés. Après la soirée avait lieu le feu de joie, qui fut très goûté par la foule.

Attention, s'il vous plait

La prochaine partie de cartes, qui ne sera pas du tout inférieure aux autres, quant à ses distractions légitimes, se fera le 9 octobre, en pleine lune. Il y aura ce soir-là un jeu, ou plutôt une distraction d'un genre nouveau. Il va sans dire qu'il y aura, en plus du lunch accoutumé, un rafraîchissement tout à fait délicieux et peut-être quelques petites friandises. Donc, attention au neuf (9) de ce mois! C'est la date de ce rendez-vous de famille.

• • •

Mme Alexandre McDougall est actuellement en visite chez sa fille, Mme Anthime Therrien.

• • •

Les récoltes, si on excepte le blé Durum et le lin, ne sont pas grand chose, pas assez pour nous attirer de nouveaux colons. Tout de même, c'est mieux que l'an dernier, car il y a cette année du fourrage en grande quantité partout.

• • •

La fromagerie est devenue, pour ainsi dire, une industrie nécessaire, quoique, cependant, plusieurs ne semblent pas le soupçonner.

SAINT-LAZARE

Le bazar

Notre bazar, organisé il y a quelques semaines par M. le curé, bat maintenant son plein; nous avons déjà eu plusieurs veillées qui furent très intéressantes, et actuellement nos Enfants de Marie sont à nous préparer une soirée qui dépassera tout ce que nous avons vu jusqu'à présent. Il y aura un joli concert préparé par nos enfants de l'école du village, en plus une jolie partie de cartes et enfin une vente de paniers. Le concert est sous la direction de notre populaire institutrice, Mlle Annette Lauzé, ce qui veut dire succès absolu.

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse, ayant à leur tête Mme Israël Tremblay, leur présidente, et Mme Louis Guay, leur secrétaire, luttent pour remporter les honneurs du combat financier contre les Enfants de Marie, qui, elles, sont dirigées par leur présidente, Mlle Clémentine Chartier, et leur secrétaire, Mlle Graziella Hébert.

Plusieurs beaux cadeaux ont déjà été faits au profit du grand bazar, parmi ceux-ci il nous fait plaisir de faire mention d'une prime gratuite sur police d'assurance de $2,000 donnée par M. Cardin, de Winnipeg, au nom de la Sauvegarde.

M. Gaudette, de la Crèmerie de Saint-Boniface, offre le taux d'un billet de chemin de fer aller et retour à Winnipeg. Nos jeunes sont actuellement à rafler ce billet.

M. Joseph Piché, l'heureux chasseur de la semaine dernière, a donné la fourrure de son magnifique ours tué dans sa cour, laquelle sera tannée et fera un objet très appréciable parmi les nombreux articles de notre bazar. Nous ne mentionnons que les principaux cadeaux. Nous sommes heureux de pouvoir dire que le comité en a reçu plusieurs autres très appréciables eux aussi.

Le bazar aura lieu du 6 au 9 novembre et nous attendons un grand nombre de visiteurs des paroisses voisines et même de Saint-Boniface, de Letellier, de Saint-Norbert et Saint-Eustache.

La Crèmerie de Saint-Lazare

Le correspondant de Saint-Lazare est heureux de pouvoir annoncer au public du Manitoba et de la Saskatchewan que M. Gaudette, propriétaire de la Crèmerie de Saint-Boniface, a décidé d'ouvrir une crèmerie dans notre village. La nouvelle maison d'affaires portera le nom de Crèmerie Saint-Lazare, et sera sous la direction de M. Lacoste, de Montréal, actuellement assistant beurrier à la Crèmerie de Saint-Boniface.

M. Gaudette, après avoir visité la majeure partie de nos paroisses canadiennes-françaises du Manitoba, a choisi notre localité à cause de son site qui favorisera, pour nombre d'années à venir, l'industrie laitière. Les travaux de construction doivent commencer le lundi 3 octobre.

Nous sommes très heureux du choix de M. Gaudette et, comme lui, nous sommes convaincus que son industrie ne pourra s'empêcher de prospérer dans notre localité, ce qui sera à notre avantage comme au sien.

• • •

Notre localité se développe rapidement ces années-ci, et sans battre tambours et cymbales comme certains correspondants, nous pouvons offrir de très grands avantages à tout nouveau colon qui veut venir s'établir au milieu de nous.

• • •

La récolte ne manque jamais totalement chez nous; ainsi cette année nous avons des cultivateurs qui ont du blé numéro 1 et qui rend 40 boisseaux à l'acre, tandis que tous les autres se plaignent de manque de récolte, d'inondations, etc. L'industrie laitière se développant, nous ne pouvons nous empêcher de voir un avenir très brillant devant nous.

Cimetière

D'importants travaux ont été faits dans notre cimetière ces semaines dernières. La nouvelle partie a été divisée en lots et un beau monument a été érigé au milieu; un charnier a aussi été construit.

Va-et-vient

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de l'archevêché de Saint-Boniface, et M. Edmond Brodeur, de Saint-Adolphe, Man., étaient de passage ces jours derniers au presbytère de Saint-Lazare; ils ont profité de leur passage ici pour faire la perception en faveur de l'Association d'Education.

M. et Mme C.-E. Gaudette et leur fillette Cécile, ainsi que M. Dufault, tous de Saint-Boniface, étaient ces jours derniers au milieu de nous dans l'intérêt de la Crèmerie de Saint-Lazare.

Mlle Beaupré a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Joseph Tremblay.

MM. Eugène Fouillard, Amédée Vermette, Jean Dupont, George McIvor et John Selby sont allés en voyage d'affaires à Winnipeg la semaine dernière.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Jean Dupont, patiente à l'hôpital de Saint-Boniface, se rétablit rapidement sous les soins du Dr Laurendeau.

M. Georges Chartier nous revient enchanté de son voyage à Edmonton.

Parmi les nouveaux arrivés dans notre localité nous sommes heureux de noter pour le mois dernier M. et Mme Emerille Dupont, de Broadview, Sask., et M. et Mme Jean Delacquis, de Notre-Dame de Lourdes, Man.

M. Cardin, de Winnipeg, est au milieu de nous dans l'intérêt de la Sauvegarde.

M. et Mme Jean Bouvier nous quittent pour Hudson Bay Junction, où M. Bouvier a trouvé de l'emploi comme télégraphiste.

SAINTE-AGATHE

Tableau d'honneur pour septembre au Couvent

Premières places

Catéchisme — Grade XI, Madeleine De Steur; grade X, Béatrice Lemoine; grade IX, Yvonne Ouimet; grade VIII, Germaine Robert; grade VII, Albert Nolette; grade VI, Fred Krymn; grade V, Joseph-Elie Courcelles; grade IV, Léonie Lapointe; grade III, Marie-Ange Pilon; grade II, Simone Lemoine; grade I, Edmond Lemoine.

Conduite — Grade XI, Denise Gratton; grade X, Agathe Dorge; grade IX, Yvonne Ouimet; grade VIII, Edith Péreux; grade VII, Jeanne Gratton; grade VI, Marie-Anna Forest; grade V, Gertrude Cormier; grade IV, Denis Dorge; grade III, Télesphore Dorge; grade II, Marguerite Courcelles; grade I, Noël Gratton.

Classe — Grade XI, Lauretta Harrison; grade X, Alice Lemoine; grade IX, Thérèse Deniset; grade VIII, Agnès Dorge; grade VII, Albert Nolette; grade VI, Paul Joyal; grade V, Henriette Cormier; grade IV, André Péloquin; grade III, Cyprienne Pilon; grade II, Hélène Joyal; grade I, Joseph Dorge.

Elle se sent mieux que jamais

Une dame de Québec fit usage des pilules Dodd

Mme M. Bailey souffrait de la maladie de Bright et les pilules Dodd l'ont soulagée

Maryland, Qué., 3 octobre (Spéciale) — "Quand j'étais âgée de 22 ans, j'avais un mal de dos continuel", nous dit Mme M. Bailey, une dame bien connue dans cette localité. "Je consultai plusieurs médecins qui me soulagèrent pour quelques mois. Une de mes amies acheta une boîte de pilules Dodd et me conseilla d'en prendre. J'en pris quatre boîtes et je me sens mieux que jamais. Quand je me sens fatiguée, j'ai toujours recours aux pilules Dodd."

Dans tout le Canada, les pilules Dodd sont reconnues comme étant les meilleures pour les maladies de femmes. Elles agissent directement sur les rognons, les mettant forts et vigoureux. Les rognons malades sont la base des neuf-dixième des maladies dont souffrent les femmes. Les rognons sains veulent dire sang pur. Sang pur veut dire bonne santé.

Premier pansement — On se sert d'acide carbolique dans certaines usines et boutiques pour cautériser les blessures et les coupures des ouvriers. Il vaudrait beaucoup mieux avoir toujours à la portée une bouteille de l'Huile Electrique du docteur Thomas. Elle agit aussi rapidement, ne nuit pas à la peau et ne brûle pas la chair.

Suffoqué par le besoin d'air — Un petit rien irritant se loge dans les tubes des bronches, d'autres s'y joignent et il en résulte l'étouffement douloureux de l'asthme. Rien n'offre un soulagement aussi prompt et aussi positif que le Remède pour l'Asthme du Dr J.-D. Kellogg. La fumée ou la vapeur cicatrisante, adoucissante, pénètre dans les voies respiratoires, les nettoie et procure un soulagement incroyable. Il a derrière lui des années de succès. Il est le remède sûr pour tout malade.

SAINT-BONIFACE

Mme Napoléon Lévesque

Lundi matin, dans la cathédrale de Saint-Boniface, a eu lieu le service de Mme Napoléon Lévesque (née Ethel Sangster). Mme Lévesque est décédée il y a plus d'une semaine, presque subitement.

La défunte était bien connue à Saint-Boniface, qu'elle habitait depuis de nombreuses années. Elle y comptait beaucoup d'amis. La famille Lévesque est par ailleurs si bien connue que les enfants de la défunte et son mari ont été l'objet des plus touchantes sympathies.

Une foule imposante assistait aux funérailles. Tous les enfants de la défunte étaient présents: William, Léopold, venu de Los Angeles et arrivé la veille du service; Emilien, ecclésiastique, actuellement au Grand Séminaire, appelé lui aussi auprès du lit mortuaire de sa mère bien-aimée; Théodore et Albert, ainsi que les deux demoiselles Dora et Agnès.

Le service a été chanté par Mgr Jubinville, assisté de M. l'abbé Hogue, curé d'Elie, parent de la famille, et Emilien, fils de la défunte. Mgr l'Archevêque et un bon nombre de prêtres avec plusieurs Pères du Collège, assistaient au choeur.

Le deuil était conduit par M. Napoléon Lévesque, entouré de ses enfants. Un important groupe des Dames de Sainte-Anne escortait le cercueil.

Un triduum au Carmel de Saint-Boniface

A l'occasion du deuxième centenaire de la canonisation de saint Jean de la Croix, docteur de l'Eglise universelle, il y aura un triduum solennel au Carmel de Saint-Boniface, les 12, 13, 14 et 15 octobre.

Mercredi 12 octobre

A 8 h.: Messe par S. G. Mgr l'Archevêque. Chant: Elèves de l'Académie Saint-Joseph.

A 4 h. 30: Bénédiction du Saint-Sacrement, M. l'abbé L. Primeau, chapelain du Carmel. Chant: Quelques membres de la Chorale de la cathédrale.

Jeudi 13 octobre

A 8 h.: Grand'messe par le R. P. J. Desjardins, S.J., recteur du Collège. Chant: les RR. SS. Oblates.

A 4 h. 30: Bénédiction du Saint-Sacrement, R. P. J. Béliveau, S.J., ministre du Collège. Chant: les élèves du Collège.

Vendredi 14 octobre

A 8 h.: Grand'messe par Mgr L.-W. Jubinville, P.D., curé de la cathédrale. Chant: les RR. SS. Grises.

A 4 h. 30: Bénédiction du Saint-Sacrement, R. P. J. Magnan, provincial des RR. PP. Oblats de M. I. Chant: les RR. SS. Oblates.

Prédicateur: M. l'abbé A. Sabourin, curé de Saint-Pierre.

Sermon à chacun des exercices de l'après-midi.

Samedi 15 octobre, fête de sainte Thérèse

A 8 h.: Messe par S. G. Mgr l'Archevêque. Sermon: R. P. L. Péalapra, O.M.I., maître des novices. Chant: les RR. SS. Grises.

A 4 h. 30: Bénédiction du Saint-Sacrement, R. P. H. Bourque, S.J., visiteur des écoles. Chant: les enfants du Jardin de l'Enfance.

Perception de l'Association

Dimanche prochain, 9 octobre, Saint-Boniface recevra la visite annuelle des percepteurs de l'Association d'Education. Songeons à la nécessité de l'oeuvre de l'Association. Rappelons-nous surtout que la grosse partie des fonds amassés doit venir de Saint-Boniface. Donnons, donnons généreusement en faveur d'une oeuvre absolument essentielle. Sans l'oeuvre de l'Association, nous sommes finis au Manitoba. Faisons tous un geste véritablement patriotique et largement généreux.

Collation des diplômes

Le vendredi 7 octobre, à 8 heures du soir, aura lieu, à l'Académie Saint-Joseph, la collation des diplômes et la distribution des prix gagnés lors du concours de l'Association d'Education, en mai dernier. Plus de 400 enfants, tant de l'Académie Saint-Joseph que de l'Académie Provencher, seront couronnés. Un programme musical donnera un charme de plus à la réunion.

Les parents et amis des enfants couronnés et le public en général sont cordialement invités.

Nos rues sont menacées

Nous avons parlé, la semaine dernière, de la manie de tout niveler, ou disons le mot, de tout angliciser, qui hantait le cerveau de certains citoyens de notre charmante ville. Il nous reste encore quelques rues aux noms français et souvent délicieux, et ces petits bonhommes, sous prétexte que c'est plus facile, voudraient bien changer ces consonnances françaises et leur substituer des syllabes étrangères.

Un échevin de nos amis, bon patriote, disait: "Le journal a raison; il est temps d'en parler. Si nous ne veillons pas, Saint-Boniface n'aura plus que des noms anglais!"

Où la bêtise va-t-elle se loger tout de même?

Le bazar de l'Union Canadienne

Nos candidates

Elles travaillent si bien toutes trois qu'il est impossible de dire laquelle l'emportera. Elles ont une manière si délicate de vous aborder que vous ne pouvez refuser. Elles ont toutes trois confiance dans l'issue finale. Toutes trois sont bien connues, "populaires" au bon sens du mot. Qu'en conclure? Que la lutte sera serrée jusqu'au bout et que jusqu'à la fin nos candidates pourront se dire qu'elles ont l'avantage. Ajoutez à cette émulation bien légitime, le désir d'aider au bien qui anime primordialement les trois candidates, et vous pourrez conclure que leur travail sera fructueux au plus haut point.

Les poupées

De jolies poupées, costumées de diverses façons, seront mises en vente au bazar. Il y aura des surprises. Une belle occasion d'acheter à bon compte un cadeau pour les petites qu'on pourra leur offrir au premier de l'an.

La chorale

Visite du délégué apostolique

Les membres de la chorale sont priés de se rappeler l'importance des répétitions qui auront lieu ces vendredis prochains. Son Excellence le délégué apostolique a annoncé sa visite dans l'Ouest et à cette occasion la chorale devra faire les frais du chant.

Elections

Les élections annuelles ont eu lieu à la chorale. M. Ernest Lévesque a été élu président. Le nouveau président est, croyons-nous, le plus ancien membre de la chorale. M. Fourneaux a été choisi comme vice-président, tandis que M. Adélard Savoie conservait sa charge de secrétaire et que M. Emile Couture devenait trésorier.

Une résolution de sympathies fut présentée à M. et Mme Ernest Lévesque, à l'occasion de leur deuil récent.

Mariage

Le 4 octobre — Joseph-Conrad Deschênes, de Nakina, Ont., fils de Napoléon Deschênes et de Seneville Lebel, et Juliette Lefebvre, fille de feu Louis Lefebvre et de Marie Godin, de Armstrong, Ont.

Baptêmes

Le 28 septembre — Joseph-Michel-Adélard, né le 26 septembre, enfant de Louis Deslauriers et de Emma Dufresne. Parrain et marraine: Joseph Teillier et son épouse, née Marie-Marthe Bohémier.

Le 29 septembre — Marie-Sarah-Yolande-Jeanne d'Arc, née le 28 septembre, enfant de Camille Teillet et de Sarah Riel. Parrain, Roger Teillet; marraine, Eléonore Teillet.

Le 2 octobre — Joseph-Edouard-Roland, né le 7 septembre, enfant d'Ernest Fortin et de Laura Labossière. Parrain et marraine: Edouard Fortin et son épouse, née Berthe Gagnon.

Sépulture

Le 3 octobre — Inhumée dans le cimetière de la paroisse, Ethel Sangster, épouse de Napoléon Levêque, décédée le 26 septembre, à l'âge de 52 ans.

PETITES NOTES

Mlle Blanche Mathieu, de Québec, nièce de S. G. Mgr Mathieu, de Régina, était de passage chez le Dr La Berge, dimanche, en route pour se rendre au chevet de son vénéré oncle, qui est dangereusement malade.

* * *

Mme M.-L. Renaud annonce le mariage de son fils Jules-Patrice avec Mlle Nora Vanoutrive. Le mariage aura lieu au commencement d'octobre.

* * *

Mme Alp. Lafond, de Saint-Boniface, est de retour d'une promenade chez son garçon, Adélard Lafond, à Makinac; elle est revenue enchantée de sa promenade.

LA VIE AU COLLÈGE

Elections générales

La congrégation de la Sainte-Vierge d'abord s'est élu les officiers suivants: Préfet, Roméo Gareau; premier assistant, Armand Laflèche; second assistant, Louis Béliveau; conseillers: Arthur Beaubien, Félix Cormier; secrétaire pour les grands, Joseph Gousseau; secrétaire pour les petits, Georges Ramaekers; maître des approbanistes, Charles Vachon; lecteurs: Louis-Philippe Brunet, Robert Bernier.

La première réunion eut lieu dimanche dernier. Tous psalmodièrent avec entrain les louanges de leur bonne Mère du Ciel. Les candidats se présentent nombreux. Trois mois de bonne conduite et de travail assidu leur ouvrira la porte du sanctuaire tant convoité.

Nos quarante immortels eux aussi ont inauguré leurs séances littéraires par des... élections. Armand Laflèche présidera les destinées de la docte société, aidé et remplacé au besoin par Valmore Gervais. Robert Bernier inscrira aux fastes de l'histoire les travaux de ses collègues. Enfin Joseph Gousseau et Denis Bélair éclaireront le conseil de leurs lumières. L'académie peut maintenant se mettr à l'oeuvre. Les officiers préparent, pour la première séance d'étude, un régal littéraire qui justifiera les espérances de leurs électeurs et de leurs amis.

* * *

Le Cercle Provencher de l'A. C. J. C. ne voulut pas se laisser distancer. Pour diriger son étude et stimuler son action, il s'est donné le conseil suivant: Président, Elzéar Lavoie; vice-président, Ulric Bélanger; secrétaire, Armand Landry; secrétaire correspondant, Lucien Daoust; trésorier, Marcel Dugal; conseillers: Roméo Guilbert, Oscar Boily, Simon Lemire.

* * *

Cette ardeur électorale envahit la récréation. La mise en nomination des candidats aux différents conseils des jeux sera close mardi. Alors débuteront les harangues, où nos futurs députés se feront la main et la voix pour les "hustings". La lutte promet des surprises. Peut-être les menuisiers improvisés qui ont secondé le Frère Fréchette la semaine dernière ferons-ils sonner haut leurs états de service: le jeu de paume remis à neuf chante leur savoir-faire. Le mérite en revient surtout au Frère Fréchette qui entreprit et dirigea les travaux. Désormais deux équipes joueront en même temps et à l'aise: le mur mitoyen, qui avance son éperon de plusieurs pieds, forme deux jeux isolés, profonds et spacieux. Amélioration que tous apprécient grandement. Grand merci aux autorités... gouvernementales.

UNION CANADIENNE

La grande question du jour...

Il est question de déménager. Nous quitterions notre gîte pour nous établir ailleurs. Nous aurions de meilleures salles... nous aurions un meilleur magasin... nous aurions une belle salle de lecture... nous aurions une jolie salle pour les réunions des comités... Tout cela restera-t-il à l'état de rêve qui s'envole avec la fumée veloutée des cigarettes ou deviendra-t-il réalité? L'avenir le dira! En attendant, le rêve est beau...

Nos félicitations

Les amis de M. Roméo Dubreuil lui ont montré leur affection, samedi soir, lors d'une jolie soirée tenue dans la salle voisine du club, où on lui a présenté un joli cadeau. M. Dubreuil a été un de nos zélés directeurs et nous sommes heureux de nous joindre à ses amis pour lui offrir nos félicitations et nos meilleurs voeux à l'occasion de son prochain mariage.

COLOMBIE ANGLAISE

MAILLARDVILLE

Ere de progrès

Des poteaux de lumière électrique ont été placés aux endroits les plus sombres et les plus reculés de notre petite vile, au grand désespoir des petits maraudeurs à la recherche des légumes et des fruits de ceux qui sont mieux partagés qu'eux sous ce rapport. En revanche, les vieux trottoirs, remplacés par de nouveaux, rencontrent l'approbation de chacun.

Rentrée des classes

Le premier mardi de septembre voyait la rentrée de 148 élèves à notre couvent. Du haut de la chaire, notre Révérend Père remerciait les parents de ces écoliers pour leur ponctualité et le désir qu'ils témoignaient de voir leurs enfants profiter de l'éducation et de l'instruction religieuses qu'ils peuvent trouver dans notre Couvent de N.-D. de Lourdes. Si cependant quelques parents ne semblent pas encore avoir compris cette grande nécessité d'une bonne éducation foncièrement religieuse, qu'ils s'abstiennent du moins de ces remarques et de ces critiques inconsidérées sur l'autorité spirituelle et temporelle de ceux qui la dispensent. Quand ces discours sont tenus devant les enfants, quel funeste exemple, quelle semence de déchristianisation vous vous rendez coupables pour l'avenir!

Il est regrettable que l'exiguité de notre couvent ne permette pas aux élèves qui ont passé leur "entrée" avec succès d'y continuer leurs cours d'école supérieure. De là cet exode forcé de nos étudiants chez les institutions enseignantes voisines. Comme par le passé, Mlle J. Lambert retournait à l'Académie Sainte-Anne de New Westminster; elle y est rejointe cette année par Mlle G. Thomas; Gisèle Bohémier chez les Rév. Dames du Sacré-Coeur de Point Grey, Vancouver; MM. E. Bouthot, J. Girardi, P. Godin, J. Godin à New Westminster, etc., etc. Bon succès, et revenez-nous à Noël "happy and glorious".

De retour

Les RR. SS. Gonzalès et Saint-Augustin étaient de retour de leur voyage en France et en Belgique pour l'ouverture scolaire. Heureuses d'être de nouveau parmi nous, se félicitant des bons procédés qu'on a eus pour elles à travers tout le continent canadien, et gardant bon souvenir des attentions délicates que M. l'abbé Groulx, directeur de l'"Action Française", avait eues à leur égard pendant leur trajet de Montréal à Cherbourg. Merci! Merci!

De mal en pis

Une série d'accidents peu banals se déroulait ces jours derniers dans la localité. L'engin de l'automobile de M. W. Dicaire, surchauffée, fit explosion pendant la nuit et mit le feu au garage dans lequel elle avait été remisée la veille. Une chaine sauvetage intelligemment et prestement organisée sauva une partie exposée de Maillardville d'une conflagration certaine.

En prévision de la visite de distingués personnages et d'actionnaires de la Cie Frazer, M. G. Sauvé, employé de la dite compagnie, étant à faire le grand "bardas" de son département, poussa la minutie du nettoyage jusqu'à mettre les doigts trop près de la grande chaîne principale: la peau et les chairs y restèrent. Notre ami en sera quitte pour porter la main "emmaillottée" pour trois semaines durant, au moins.

Ange-Marie Bohémier, bambine de 11 ans, pour préserver le plus beau poirier du verger des chenilles qui s'y étaient logées, grimpa sur la plus haute branche... qui cassa. Voilà "tit-Jean" en bas avec un bras fracturé. Plus de valeureux combats en perspective, mais en revanche, pas de vaisselle à laver pendant 30 jours. Sympathies... ou félicitations?

Tout en étant à jouer paisiblement avec ses petits camarades, dans le jardin de ses parents, Cyrenus Racine se sentit tout à coup la prunelle de l'oeil gauche touchée par une petite broche lancée de l'autre côté de la rue par l'inoffensive fronde d'autrefois devenue de nos jours, avec le progrès, la dangereuse et criminelle "Elastic sling shot" entre les mains de petits vauriens qui mériteraient une saison à l'école de réforme. Après un traitement de quelques semaines par les meilleurs oculistes de New Westminster, la petite victime est revenue à la maison paternelle, l'oeil complètement éteint et pour la vie.

M. Turcotte, débardeur de son métier, étant à son travail aux quais du Fraser Mills, eut la jambe écrasée en bouillie par une grue puissante. Après des craintes sérieuses sur l'état du malade, on apprend avec satisfaction que l'amputation redoutée n'est pas jugée nécessaire.

Il y a quelques jours, le conducteur du tramway qui fait la navette entre New Westminster et Fraser Mills trouvait, vers les 11 heures du soir, couché en travers de la voie ferrée, le cadavre d'un Hindou. Averti par les autorités, ses compatriotes vinrent le chercher pour lui rendre les derniers devoirs suivant le rite particulier à leur religion, et observé dans toute sa rigueur, malgré la foule de curieux attirés là par la singularité de la cérémonie religieuse et l'incinération du corps du défunt. Les restes, ou plutôt les cendres, furent ramassés pour être envoyés à sa famille aux Indes.

Nos malades

Les amis de M. Cormier seront contents d'apprendre son prochain retour à Maillardville, après une longue et cruelle maladie traitée à l'hôpital Sainte-Marie.

M. V. Duplin vient d'être transporté d'urgence à l'hôpital Sainte-Marie pour y subir une opération chirurgicale; aux dernières nouvelles l'ami Valère prenait un mieux sensible.

Vers les missions du Nord

Rde Mère Aimée, des Soeurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus, supérieure générale au Canada, partait dimanche soir dernier pour visiter ses missions de l'Alberta et de la Saskatchewan. Rde Mère Félicien, prieure à Maillardville, l'accompagnait dans sa tournée apostolique.

Bienvenue

Souhaitons la bienvenue à deux familles canadiennes-françaises qui viennent s'établir dans la paroisse: celle de M. Boileau, de la province de Québec, et celle de M. Piret, de Ste-Rose du Lac, Man.

Les Chiropraticiens du Manitoba

Les Chiropraticiens du Manitoba ont tenu leur assemblée générale annuelle le samedi 1er octobre dans l'édifice Somerset, à Winnipeg. On a procédé à l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant:

Président, Dr H.-J. Munro, Winnipeg; vice-président, Dr N.-J. Elliott, Brandon; sec.-trésorier, Dr Maggie Winnipeg; directeurs pour la ville: Dr Hénédine La Berge, Saint-Boniface, Drs Jas. Love, J.-P. Osbanck, F.-B. McElrea; directeurs pour la campagne: Dr A.-W. Johnstone, Souris; Dr J. Cassidy, Minnedosa; Dr P. Minty, Brandon; Dr L.-D. McPhail, Dauphin.

Le carillon de Mons

Bruxelles — Félicitons les Belges de rester fidèles à leurs beaux carillons. Celui de Mons, nous apprend la "Nation Belge", vient d'être restauré:

Le dimanche 25 septembre, la ville de Mons qui, comme Malines et Nivelles, possède maintenant son carillon restauré, a résonné longuement du fracas des cloches... Et ce fut le baptême du carillon.

Celui-ci, juché sur un joli beffroi renaissance haut de 87 mètres, comporte un jeu complet de 47 cloches actionnées, pour les sonneries de l'heure, des quarts et de la demie, par un tambour mécanique.

Le bourdon pèse 9,000 kilos, et il faut quatre hommes pour le mettre en branle.

Semaine de Prévention des Incendies

9 au 15 octobre 1927

Le feu est un ami indispensable ou un ennemi redoutable, selon la façon dont on le traite. Le feu a de nombreux avantages; mais, associé avec la négligence, il est l'enemi le plus dangereux que nous ayons à combattre.

La négligence est la cause de 70% de nos incendies, et le but de la Semaine de Prévention des Incendies est de bien faire comprendre au public l'énormité de nos pertes par le feu, afin d'améliorer la situation et d'éliminer les incendies dus à la négligence.

Prévenez donc le feu chez vous. Enlevez tous les déchets. Ne prenez pas de risque. Il vaut mieux prendre des précautions que d'avoir à se désoler par la suite. Cultivons la vigilance.

Pertes par le feu au Manitoba

Année	Pertes totales estimées par le Commissaire fédéral du feu	Pertes par tête	Vies sacrifiées	Pertes payées par Compagnies d'assurances
1922	$3,300,000.00	$5.26	30	$2,895,036.00
1923	3,722,620.00	5.84	9	2,952,998.00
1924	3,174,296.00	4.91	8	2,547,788.00
1925	2,637,430.00	4.02	14	2,097,790.00
1926	2,449,186.00	3.73	9	1,759,056.00

70 vies perdues et plus de 15 millions de dollars gaspillés par le feu en cinq ans.

Aidez à réduire ce sacrifice terrible de vies humaines et de dollars en vous tenant sur vos gardes!

Publié par ordre de l'hon. W.-R. Clubb, ministre des Travaux Publics et de la division de la prévention des incendies

E. McGrath,
Commissaire provincial du feu, Winnipeg.



Feuilleton de la "Liberté" No 5

FIANÇAILLES TRAGIQUES

par CHARLES FOLEY

(A suivre)

NOUVELLES DE PARTOUT

80 pêcheurs canadiens ont péri dans une tempête

Halifax — On ne connaîtra jamais en détail l'histoire de quelque quatre-vingts malheureux pêcheurs, la plupart accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, qui ont lutté jusqu'à la mort contre une tempête qui faisait rage sur les bancs de pêche du nord de l'Atlantique, et qui sont rentrés dans l'oubli avec leurs embarcations. Cette tragédie s'est déroulée au large des rivages de la Nouvelle-Ecosse à la suite de l'ouragan dans le nord de l'Atlantique, le 24 août. Vu l'absence de goélettes de pêche, la nouvelle de ce malheur a été longtemps retardée.

Quatre goélettes de pêche de Lunenburg portant environ 80 hommes, la plupart de la Nouvelle-Ecosse, n'ont pas été revues après la tempête du 24 août. Cette tempête a été d'une fureur sans pareille. Outre les personnes déjà mentionnées, dix autres ont perdu la vie. Les dommages sont très lourds. Les goélettes Mahalla, Joyce, Smith et Corkum sont au nombre des disparues.

Cadeau d'un auto à Mgr Grouard

Grouard, Alta. — Un groupe d'habitants du vicariat apostolique de Grouard, parmi lesquels on comptait des catholiques et des protestants et des amis d'Edmonton, viennent d'offrir à Mgr Grouard, vicaire apostolique du vicariat qui porte son nom, un automobile.

La cérémonie a eu lieu le 11 septembre, en face de l'église de Grouard. M. Boisvert, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Falher, avait organisé la souscription. C'est également lui qui a présenté le cadeau à Sa Grandeur.

"Vous avez fait assez d'apostolat en traînes à chiens, a dit M. Boisvert, pour mériter, sur la fin de votre vie, de faire de l'apostolat en automobile."

Monseigneur remercia avec bonhomie et se dit surpris d'abandonner les raquettes et les traînes à chiens à 88 ans.

On fit monter Sa Grandeur en auto et avec un cortège d'autres autos, on parcourut la petite ville de Grouard.

L'instruction religieuse à l'Ecole Normale

Calgary — Différents corps religieux de Calgary sollicitent du département de l'éducation de l'Alberta la permission d'enseigner l'instruction religieuse aux élèves de l'Ecole Normale provinciale en dehors des heures de classe. A une assemblée tenue récemment dans le bureau du révérend R.-W. Hibbert, secrétaire du conseil de l'éducation religieuse, une résolution revendiquant ce privilège a été adoptée à l'unanimité et transmise au ministre de l'éducation.

Le cinéma de la S.D.N.

Genève — Le conseil de la Société des Nations a accepté l'offre que lui fait le gouvernement italien d'établir un institut international de cinéma éducationnel. En acceptant l'offre du gouvernement italien, le conseil a demandé au gouvernement italien de lui suggérer les grandes lignes des statuts et règlements du nouvel institut.

C'est la Société des Nations qui aura la direction du nouvel institut.

Don de $45,000 au "Lacombe Home"

Calgary — Le "Home" pour les vieillards et les orphelins qui fut la dernière oeuvre du R. P. A. Lacombe, O.M.I., et qui porte son nom, a reçu un legs de $45,000 de défunt Donald Fraser, de Vulcan. Celui-ci a laissé au "Home" de Midnapore cinq sections de terre cultivées.

Les Soeurs de la Providence de Montréal ont la direction de cet hospice.

La cathédrale de Mexico

Mexico — Le gouvernement a terminé l'inventaire de la cathédrale de Mexico. Cet inventaire fixe à environ quatre millions de dollars la valeur de la cathédrale et des richesses artistiques qu'elle renferme.

On croit, en certains milieux, que la cathédrale, maintenant que l'inventaire est terminé, sera ouverte au public.

La Légion américaine à Rome

Rome — Les 260 membres de la Légion américaine de bonne entente ont défilé entre deux rangs de représentants de la milice et de la marine italienne, pour aller déposer sur la tombe du soldat inconnu une gerbe de fleurs nouée de rubans aux couleurs italiennes et américaines.

Tous les journaux ont publié des éditoriaux pour souhaiter la bienvenue aux Légionnaires et souligner les relations amicales qui existent entre les deux pays.

L'apparition d'une âme du purgatoire

Saint Augustin reprit fortement un catholique de son temps, qui enseignait que le purgatoire n'était pas à redouter. Le saint lui dit que personne ne devrait parler ainsi, parce que le feu du purgatoire était plus affreux que tous les tourments d'ici-bas. Voici un trait qui prouve cette vérité.

Deux religieux montraient le plus grand zèle pour leur sanctification. L'un d'eux ne tarda pas à tomber malade. Un ange lui apparut et lui annonça qu'il allait mourir sans retard, et qu'il resterait en purgatoire jusqu'à ce qu'on eût dit une messe pour lui, après laquelle il s'envolerait au ciel. Cette nouvelle le combla de joie. Appelant à l'instant son ami, il lui annonça sa mort prochaine, le court séjour qu'il ferait en purgatoire, et il le conjura de dire cette messe le plus tôt possible après sa mort. Cet ami le promit et il fut fidèle à sa promesse; car, la mort étant survenue le lendemain matin, il monta aussitôt au saint autel. La messe était à peine achevée que, pendant qu'il faisait son action de grâce, il voit apparaître son ami rayonnant de bonheur, mais avec un reste de chagrin.

— Mon frère, lui dit le défunt, où donc est votre foi? Qu'avez-vous fait de votre promesse? Vous mériteriez que le bon Dieu n'ait pas beaucoup pitié de vous! Ne m'avez-vous pas laissé en purgatoire plus d'une année, sans dire votre messe pour moi?

— En vérité, vous me surprenez! répondit le religieux. J'ai si exactement tenu ma promesse, que je viens seulement de descendre de l'autel. Il y a à peine une heure que vous avez quitté la terre et votre corps n'est pas encore enseveli.

Alors, l'âme, le regardant avec un douloureux soupir, s'écria:

— Oh! qu'elles sont donc épouvantables les souffrances du purgatoire! Je vole au ciel, où je supplierai Dieu de vous rendre ce que vous venez de faire pour moi.

Saint Augustin dit, avec d'autres saints docteurs de l'Eglise, que les peines du purgatoire, durant le très court temps d'un clin d'oeil, sont pires que celles des plus douloureux supplices de cette vie. Faisons donc toujours notre possible pour n'y pas aller.

Ce terrible récit est tiré du "Livre d'Or des Ames du Purgatoire", écrit par M.-J.-S. Benoit de J., ptre, vieil ancien missionnaire du Nord-Ouest, résidant à 2227B, rue Chambly, Montréal; et il est envoyé par la poste, au prix de 60 sous. Tous nos lecteurs devraient le faire venir pour le mois des Morts, qui va arriver dans quelques semaines. Ce "Livre d'Or" contient 150 merveilleux récits d'apparitions des morts comme celui-ci.

Le "Livre d'Or" profitera aussi aux vivants. Un homme averti en vaut deux, dit le vieil adage. Quel est le vivant qui, connaissant le terrible sort qui attend, en l'autre vie, quiconque n'expie pas ses fautes ici-bas, ne s'efforcera d'en commettre moins et d'effacer, jusqu'à leur dernier vestige, toutes celles qu'il a pu commettre? Malheur aux esprits légers, aux coeurs endurcis qui s'endorment sur le bord de cet abîme de feu! Quel terrible réveil quand la mort les y précipite! Combien d'entre eux échapperaient à cet affreux malheur s'ils lisaient le "Livre d'Or"! Propageons-le donc le plus possible: quelle reconnaissance nous devront ceux à qui nous l'aurons procuré!

Dans le "Livre d'Or", ce sont les âmes du purgatoire qui nous font connaître les affreux supplices de leur horrible prison de feu. Qui peut lire tant d'épouvantables choses sans faire tout son possible pour y échapper? Qu'est-ce que la bagatelle de 60 sous pour si bien connaître le purgatoire, où nous allons sans doute tous être précipités en quittant la terre?

SAINT-LOUIS, Mo. — Mgr Martin-S. Brennan, astronome et géologue de renommée internationale, est mort. Il était âgé de 82 ans.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A LOUER — [illegible] Saint-Boniface. Tf

SITUATION VACANTE — Boucher expérimenté, capable de prendre charge d'un marché de viande. Doit parler [illegible] le français et l'anglais. [illegible] Winnipeg, Man. Tf

FERME A VENDRE — 240 acres, [illegible] village, $50 l'acre. [illegible] La Salle, Man. 21p

ON DEMANDE sténographe bilingue compétente, munie de bonnes références. S'adresser Boîte 2, la "Liberté". Tf

[illegible] A VENDRE — $5.00 la caisse de 60 livres. Chaque caisse contient six chaudières de 10 livres. S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 26

[illegible] digestions difficiles, migraines, constipation, congestions, hémorroïdes, rhumes, maladies de la peau, acné, douleurs, rhumatismes [illegible] par la Tisane de Clairy de l'Abbaye des Trappistes (France). Mme A. Le Gouarguer, [illegible] dépositaire, [illegible] rue Dumoulin, St-Boniface. Prix, 50 sous. 19

MAISON A LOUER — Moderne; fournaise à air chaud. 5 chambres. No 137, rue Dumoulin. S'adresser à 131, rue Dumoulin. 15p

FERME A LOUER à personne responsable, à Dumas, Sask. ½ section. Chevaux, machines. Près du village. Pour renseignements, s'adresser à 190½, rue Dumoulin, St-Boniface. 18

GARAGE avec outillage à vendre. Agence de machines agricoles et d'huile. 15 milles sud de Winnipeg, sur Jefferson Highway. Loyer, $35.00. S'adresser à Lambert et Asselin, Saint-Jean-Baptiste. 21

A VENDRE — Un service de camionnage (Dray) comprenant cinq voitures, 4 chevaux, une écurie, une bonne maison. Excellente aubaine. $4,500 par année garanties. Quitte pour cause de maladie. S'adresser à Jean Bourdages, Yerwood, Sask. 19

MAISONS A VENDRE

BONNES MAISONS à Saint-Boniface, Norwood, Winnipeg, etc. Modernes et semi-modernes. De 3 à 10 chambres. Prix modérés. Conditions faciles.

DISTRICT SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE

RUE BERRY — 4 chambres, moderne, $2,600; $300 comptant.

RUE BERRY — 4 chambres, semi-moderne. [illegible]; $400 comptant.

[illegible]

T. BUTEAU, [illegible] Bloc McIntyre

MAISONS A LOUER

[illegible]

Tél. 26 383. T. BUTEAU, [illegible] Bloc McIntyre

MAGASIN A LOUER [illegible]

[illegible]

Bloc McIntyre. Tél. 26 383.

FERMES A VENDRE [illegible]

SERVANTE pour besoin immédiat. S'adresser à Mme W. Raymond, 320, rue Aulneau, St-Boniface. Tél. 81 327.

A LOUER — Maison en bonne condition, très chaude. $25.00. S'adresser à 337, rue Hamel, Saint-Boniface. 18

Nous aimerions nous mettre en relations avec un voyageur de commerce qui visite tout l'Ouest canadien régulièrement et qui s'occuperait en plus de la vente de cierges d'église et accessoires sur commission.

FARLEY-MYERS LIMITED
Winnipeg, Man.

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.

DR G. ALBERT
334, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 23 137
Remèdes envoyés par la poste pour cors, durillons, oignons et transpiration des pieds.

EUGENE BOISMENU
BIJOUTIER
Tél.: Bureau, 25 292 — Rés., 81 871
11, Banque Canadienne Nationale
433, rue Main, Winnipeg
Assortiment complet de bijoux et montres, bagues de fiançailles, etc. — Réparations de tout genre — Seul manufacturier français de bijouterie dans Winnipeg — Tout travail garanti

Travail de Dentiste
A DES PRIX REDUITS
Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville: impressions faites le matin et complétées le même jour. Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu de profit que nous faisons vous assure de très bas prix.
SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE
N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite.
[illegible]
DR D. R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2
WINNIPEG: 215½ Portage, Ed. Montgomery | BRANDON: [illegible] En face la Banque Montréal
Heures — 9 à 6 — soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton)

AU SACRE-COEUR

Visite de S. G. Mgr Augustin Dontenwill, O.M.I., supérieur général

Dans l'après-midi du 28 septembre, la paroisse du Sacré-Coeur recevait une visite privilégiée: celle de S. G. Mgr Dontenwill. Le R. P. Vézina, curé de la paroisse, et le personnel du presbytère, l'ayant accueilli, l'introduisirent auprès de la gente écolière depuis longtemps désireuse de voir et d'entendre le vénérable archevêque qui préside actuellement aux destinées de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Les deux cents élèves, réunis dans la salle paroissiale, transmirent leurs expressions de bienvenue par la voix d'un choeur de chant et par une charmante adresse que lut Mlle Lucienne Potvin.

En réponse à cette adresse et à ce chant, Mgr le Supérieur Général prit les moyens d'intensifier en ces jeunes coeurs le sentiment de la reconnaissance due à leurs maîtresses, les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie; puis, les compliments se succédèrent, accompagnés de questions auxquelles les chers enfants s'attachaient à répondre, les uns avec plus d'habileté, les autres avec plus d'abandon. Ravis de tant de bienveillance, sans oublier le congé de classe accordé, tous se mirent à genoux pour recevoir la bénédiction de Mgr l'archevêque de Ptolémaïs, de résidence à Rôme.

Au commencement de la visite et à la fin, il y eut des morceaux de piano joués avec entrain. Un dernier regard de Sa Grandeur le Révérendissime Père Général, accompagné du T. R. P. J. Magnan, O.M.I., provincial, en appela à tous les meilleurs sentiments.

Espérons que la paroisse du Sacré-Coeur n'échappera pas à une aussi rare visite dans un avenir rapproché.

Célébration de mariage

En la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le lundi 3 octobre, M. Aubrey-Claire Morrison et Mlle Raymonde Fournier, présidente des Enfants de Marie, unissaient leur destinée.

La célébration de ce mariage eut lieu à la messe de 8 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur. Le sanctuaire, orné comme aux jours de grande solennité, symbolisait la grandeur de l'acte qui se passait à ce moment. Le R. P. Vézina, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, bénit le mariage.

M. Watson Fournier servait de père à la mariée, et M. Georges [illegible] à M. Morrison.

Au cours de la messe, Mlle Yvonne Thibault, que Mme Beaudry accompagnait à l'orgue, chanta trois cantiques de circonstance.

Que nos voeux de bonheur accompagnent les bénédictions reçues.

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes de la série eut lieu le 27 septembre au soir. Les tables, plus nombreuses qu'à la première partie, et un programme récitatif et musical encore plus attrayant, ménagèrent plus d'une surprise. Jugez par vous-mêmes: un duo de piano, par deux enfants de notre école; une récitation: "Le gâteau de Marcel", par un groupe choisi d'écoliers; le deuxième acte de "Chez Tante Flore", dont les demoiselles T. Doris, S. Aubin, J. Viens, C. Doyle remplirent les rôles; et "Rigaudon", morceau de violon que Mlle Thérèse Morache joua avec un naturel achevé; il y eut un "encore". Mlle Annette Dostert accompagnait la violoniste. Pour terminer par d'heureuses nouvelles, voici que Mme A.-J. Dostert et M. J. Leboeuf eurent le plaisir d'entendre M. le président A.-J. Dostert les appeler, à la fin de la soirée; ils étaient les heureux gagnants des prix.

Mardis prochains, 4 octobre et 11 octobre, à 8 h. 30 du soir, invitation générale aux dernières parties de cartes de la série.

Bénédiction de la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

La dévotion à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus s'accroît de plus en plus: nos paroissiens, grâce à un don amical, viennent d'en donner une preuve tangible.

Dimanche soir, 1er octobre, ils aperçurent la statue de sainte Thérèse, dans le sanctuaire: quel doux appel à leur piété!

Les cérémonies prévues commencèrent. D'abord, les prières et cantiques du mois du Rosaire; puis, une procession en l'honneur de la sainte Vierge. Après que les Enfants de Marie, les cadets du Sacré-Coeur, les associées des Saints-Anges et les membres du choeur eurent processionné à l'intérieur de l'église, Mgr A.-A. Cherrier, vicaire général du diocèse de Winnipeg, chapelain de l'hôpital de la Miséricorde, bénit la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; les Pères J. Chaumont et J.-B. Beaupré, O.M.I., accompagnaient Monseigneur. Ces rites accomplis, Mgr Cherrier prononça le panégyrique de celle qui se présentait à nous comme la "Petite Fleur".

L'orateur sacré, s'adressant à un auditoire recueilli, invita les paroissiens à répondre aux échos du cantique essentiellement divin qui se chante au ciel: Saint, Saint, Saint! Jésus-Christ, Rédempteur, n'a pas voulu être seul à chanter la sainteté de Dieu; alors il fonda une Eglise qui a formé une couronne de saints; ne les entendez-vous pas chanter l'amour divin? Mais, n'est-il pas dans les desseins de Dieu de nous donner encore d'autres âmes saintes qui, en nos temps et à leur manière, puissent glorifier la sainteté? Oui, et la sainte que vous voulez honorer en ce moment est un modèle de sainteté. "Petite Fleur", elle a aimé avec un coeur pur; "Petite Fleur", piquée de tiges épineuses, elle nous apparaît comme martyr de la virginité et de l'amour; "Petite Fleur", qui a triomphé dans la foi, elle jouit maintenant du bonheur éternel. O sainte Thérèse, ayez pitié de nous! C'est avec une grande confiance que nous allons à vous et que, dans l'avenir, nous compterons sur votre intercession pour nous obtenir des faveurs temporelles et surnaturelles, et celle surtout de notre arrivée au ciel avec une brassée de fleurs odoriférantes, pour le Dieu si admirable dans ses saints.

Voilà, en un pâle résumé, ce que l'éloquent orateur nous a dit à la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le R. P. Vézina, O.M.I., curé, ne manqua pas de lui adresser le merci du coeur, au nom des paroissiens; de plus, il profita de l'occasion pour renouveler ses voeux les plus chers au vénérable octogénaire qui, au lendemain de son nouvel anniversaire, venait de nous parler avec tant d'onction et de conviction.

La bénédiction du Saint-Sacrement, chantée par les enfants, clôtura cette solennité du Très Saint Rosaire et cette cérémonie en l'honneur de la sainte "Petite Fleur".

• • •

De passage au presbytère: le R. P. Jean-Marie Leclainche, O.M.I., revenu de son voyage en France, et se dirigeant vers Saint-Paul des Métis; les RR. PP. Alphonse Paradis et Elie Savoie, O.M.I., anciens junioristes de Saint-Boniface, récemment assignés à de nouveaux postes. Nos voeux de succès.

Réunion des membres de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest

Le samedi 8 octobre, à la Maison Saint-André, 629, avenue McDermot, Winnipeg, à 9 heures du matin, il y aura une réunion des membres de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest.

Les institutrices et les normaliennes sont cordialement invitées à cette réunion. Elle consistera dans la sainte messe, à laquelle chacune se fera, autant que possible, un bonheur de communier pour honorer davantage notre céleste Mère.

Notre vénéré président d'honneur, Mgr Cherrier, le R. P. Bourque, S.J., directeur, le R. P. Vézina, O.M.I., chapelain, veulent bien assister à cette petite fête.

De fraternelles agapes nous réuniront autour de la même table pour le déjeuner qui suivra la sainte messe.

Nous serons heureuses de nous revoir! Donc, à toutes, invitation pressante et bien cordiale. Venez nombreuses. Nous vous attendrons.

M.-A. LAMARRE,
Secrétaire.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Thé annuel

Nous tenons à rappeler aux membres la date de notre thé annuel, le 8 octobre, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, de 3 à 6 heures.

Toutes les dames de langue française de Saint-Boniface et de Winnipeg qui s'intéressent à nos oeuvres sont aussi cordialement invitées. Sa Grandeur Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, et Mgr Cherrier, P.A., V.G., seront les hôtes d'honneur de la Fédération. Le rapport annuel sera lu par Mlle la secrétaire.

Assemblée régulière

L'assemblée régulière de la Fédération aura lieu mercredi prochain, 12 octobre, dans la salle de l'"Amicus Club", Columbus Hall. Une invitation pressante est faite à tous les membres en vue de la préparation de notre kermesse.